

Fondation_Jean-Luc_Lagardère

06

La Fondation_ Jean-Luc_ Lagardère_ en 2006

Qu'il s'agisse de la culture, du sport ou de la recherche, la Fondation Jean-Luc Lagardère s'est fixé comme objectif de soutenir les créateurs, les chercheurs et les porteurs de projets solidaires qui, avec talent et passion, défrichent des voies nouvelles. Conjuguer créativité et solidarité, audace et générosité, c'est tout le pari de la Fondation.

Son ambition : redonner confiance, viser l'excellence,
créer davantage de lien social.



ARNAUD LAGARDÈRE

→ Président de la Fondation Jean-Luc Lagardère

Dix nouveaux lauréats, dont deux prix spéciaux, qui ont enthousiasmé les jurys. Les candidats, cette année, étaient particulièrement nombreux et, de l'avis de tous, le niveau très élevé. Mais aussi des actions nouvelles et transversales dans les domaines de la Culture, du Sport et de la Recherche pour répondre aux grandes questions qui animent la société. L'année 2006 aura été riche en rencontres et en coups de cœur. Elle aura contribué de manière significative à inscrire la Fondation Jean-Luc Lagardère dans l'espace public, aux côtés des associations et des collectivités. Plus que jamais, la Fondation Jean-Luc Lagardère incarne notre volonté de nous dépasser. D'accompagner les jeunes talents. De mettre nos qualités d'entrepreneur et l'ensemble de nos engagements au service de la Cité. Avec passion et indépendance.

ÉDITO



Histoires de rencontres

2006, année tremplin pour la Fondation Jean-Luc Lagardère qui a redéfini ses ambitions : distinguer des talents en les accompagnant dans la durée, soutenir des projets en s'impliquant dans leur construction, favoriser des rencontres pour permettre l'émergence de visions d'avenir.

CULTURE

CRÉATIVITÉ

RECHERCHE

SOLIDARITÉ

SPORT



Aux côtés de Fête le Mur,
l'association de Yannick Noah
(p.6-7)



Les défis de la sémantique
à l'heure du numérique
(p.8-11)



Soutien aux Jazzmen
de la Nouvelle-Orléans
(p.12-13)



Campagne de promotion
des Bourses de Talent,
avril-juin 2006



Les Talents de la Fondation (p.16-31)
créateur numérique_ écrivain_ musicien_ producteur cinéma_ journaliste de
la presse écrite_ scénariste TV_ libraire_ photographe



Viv'e le Sport,
en textes et en images (p.38-39)



Expérimentation dans les lycées
de Seine-Saint-Denis (p.40-41)



Les mangas s'invitent à la
Maison de Solenn (p.42-43)

2006

Lagardère Fête le Mur

Avec l'aide de la Fondation Jean-Luc Lagardère, l'association de Yannick Noah permet à une trentaine de jeunes des cités de s'initier à la compétition. Avec l'espoir de tutoyer un jour l'élite du tennis français.

→ La pyramide du succès

Depuis plusieurs années, le groupe Lagardère s'affirme comme un « co-producteur » du sport français. Son modèle vise la performance (renforcer la compétitivité du sport français) tout en promouvant les valeurs d'équilibre associées au sport (faire du sport un vecteur de « mieux-être » et de cohésion sociale). Il met en jeu et coordonne les activités du TeamLagardère et celles de la Fondation Jean-Luc Lagardère. Pyramidal, ce modèle crée une dynamique ascendante et descendante : de la base aux icônes, des icônes à la base.



Le 5 avril 2006, devant plusieurs dizaines de jeunes enfants, Yannick Noah, président de l'association Fête le Mur, et Arnaud Lagardère, président de la Fondation Jean-Luc Lagardère, ont signé à Grigny (Essonne), un partenariat pour dix ans afin d'accompagner, sur le plan sportif et personnel, de jeunes joueurs issus de quartiers défavorisés. Un engagement qui s'inscrit dans la durée, avec des moyens financiers mais surtout des moyens humains. Fondée en 1996 par Yannick Noah, l'association Fête le Mur accueille sur 23 sites en France (dont celui de Grigny), chaque mercredi et samedi, 50 à 100 enfants âgés de 5 à 18 ans. Ce partenariat avec la Fondation comporte deux volets : l'accompagnement d'une promotion de 29 jeunes espoirs, âgés de 9 à 14 ans, choisis annuellement sur les critères de résultats sportifs et d'engagement dans le tennis, et l'organisation de stages et de formations, mêlant activités sportives et activités culturelles, notamment un stage sur terre battue au Sophia Countryclub à Sophia-Antipolis. TeamLagardère, centre sportif dédié au haut niveau, est étroitement associé à ces différentes actions de formation. Une ouverture à la culture est également proposée aux enfants, avec l'intervention de lauréats des Bourses de Talent de la Fondation. Ainsi, lors du premier stage qui s'est déroulé du 17 au 21 avril 2006, Ahmed Mazouz du groupe La Caution, a animé, avec succès, un atelier d'écriture Rap qui s'est conclu par un concert donné par les enfants. Lors du Trophée Jean-Luc Lagardère, qui réunit au Paris Jean-Bouin les légendes du tennis, quatre juges de lignes

« *Moi, toute ma vie a basculé parce qu'un jour quelqu'un a cru en moi.* » Yannick Noah



... de l'association de Yannick Noah ont pu participer à l'arbitrage ; une vingtaine de jeunes de l'association ont été invités à participer à la Journée des enfants, les finalistes du tournoi national de Fête le Mur ont été associés dans un double mixte, à deux jeunes joueuses du Paris Jean-Bouin, avec Cédric Pioline et Guy Forget comme coaches ! www.fetelemur.com 

Dotation 2006 100 000 €

Ti Colibri à l'assaut

La Fondation Jean-Luc Lagardère a décidé de soutenir les actions menées dans les cités et les quartiers défavorisés par la championne d'escrime Laura Flessel à travers son association Ti Colibri. Chaque mois, Laura Flessel organise une remise de matériel d'escrime « dans des petits clubs aux moyens financiers limités et pour des enfants défavorisés désireux de pratiquer l'escrime ». « Avec ces opérations que l'on a baptisées Ballestra, du nom d'un pas d'escrime qui signifie "bond en avant" dit Laura Flessel, nous contribuons à faire de ce sport une discipline plus démocratique ». Ainsi, le 11 octobre 2006, la championne d'escrime, double médaillée d'or aux Jeux Olympiques, s'est rendu à Bondy et a offert, grâce à la dotation de la Fondation Jean-Luc Lagardère, vingt équipements complets pour les enfants des clubs de Bondy et de Saint-Denis. Une opération qui vient consolider l'engagement global de la Fondation visant à « renforcer la place du sport dans la Cité ».  **Dotation 2006 15 000 €**

Ahmed Mazouz
→ Lauréat musicien 2005



À Sophia-Antipolis, Ahmed Mazouz a animé un atelier rap (show case, initiation à l'écriture rap...), avec les autres membres de son groupe pour les enfants de Fête le Mur. « C'est sûr, les jeunes s'en souviendront ! » dira Ahmed Mazouz à la fin du stage. Il a sorti dans les bacs son deuxième (et double) album intitulé *Peines de Maures / Arc en ciel pour Daltoniens*, (label Kerozen Music) avec son groupe, La Caution. Album pour lequel il a été primé. Fin septembre 2006, Ahmed Mazouz a sorti, *Quinte flush royale*, le premier album des Cautionneurs, le crew de La Caution, composés de « Hi-Tekk & Nikkfurie épaulés par Saphir, Iznò & 16S64 ». www.la-caution.net www.myspace.com/lacaution



Dans la jungle des mots et des concepts

Identifier comment chaque mot interagit avec les autres, c'est le principe de cette vaste carte sémantique que des chercheurs ont commencé à mettre en place. Avec le soutien de la Fondation Jean-Luc Lagardère.

→ Au cœur
des enjeux
de recherche

Transformer l'information numérique en connaissance est un défi à la fois scientifique et social. Le monde est confronté à un nombre croissant d'informations numériques (images, vidéos, textes, musiques...) qu'il est de plus en plus difficile de traiter (classer, rechercher, filtrer...) et de convertir en connaissances pertinentes. Certainement qu'il s'agit là d'un enjeu fondamental pour la société, la Fondation Jean-Luc Lagardère soutient des programmes ambitieux portés par de jeunes scientifiques, à Supélec ainsi qu'au CEA.



« Il faut apprendre aux machines dans quel monde nous vivons ». La démarche d'Arnauld Leservot, responsable de l'équipe Réalité Virtuelle, Cognitive et Interfaces du LIST (Direction de la recherche technologique du CEA) peut sembler aussi paradoxale qu'ambitieuse. Le projet qu'il coordonne, pourtant, est passionnant. Et inédit.

« Il s'agit de créer, en cinq ans, la cartographie sémantique complète d'une langue, continue Arnauld Leservot, afin de décrire la façon dont tous les mots de cette langue sont reliés, avec quelle fréquence et dans quel contexte ». Cette formidable aventure de la connaissance, la Fondation Jean-Luc Lagardère a décidé de l'accompagner en finançant, chaque année, le travail d'un post doctorant pendant trois ans. Baptisé Wasp (pour Web-based Acquisition of Semantics and Pragmatics), ce projet a non seulement l'ambition de répertorier l'usage de tous les mots simples d'une langue, mais aussi et surtout d'identifier la façon dont ces mots se regroupent pour définir de nouveaux concepts. « Prenez l'expression "voiture de course", raconte Gregory Grefenstette, le responsable scientifique du projet, en remettant la locution dans un contexte plus large, la

« Pour que les machines puissent enfin comprendre les hommes qui les ont créées » **Arnauld Leservot**, responsable d'équipe au CEA

■ ■ ■ nouvelle carte sémantique permettra de comprendre qu'elle a un sens différent de "voiture de location" et de relier ce sens au domaine sportif. »

Ce travail affiné de linguistique n'avait pu être mené à bien jusqu'alors. Il a fallu attendre l'apparition de l'Internet en 1994 pour le rendre possible. Car c'est le langage du web que les chercheurs utilisent pour analyser notre langue. « Un dictionnaire regroupe environ 150 000 mots. En 2004, le web comptait 13 milliards d'usages de mots pour le français et 80 milliards pour l'anglais. Cette masse de données peut être traitée par des ordinateurs et des logiciels de plus en plus performants, qui n'existaient pas il y a seulement cinq ans », remarque Gregory Grefenstette. D'ailleurs, son ambition ne se limite pas aux textes écrits. Il compte ouvrir le champ d'investigation à une source radio pour analyser aussi la langue « verbale ». C'est donc bien l'ensemble d'une langue qui va ainsi pouvoir être passé au scanner des scientifiques.

En termes d'analogie, ce projet s'apparente à celui du décryptage complet du génome humain en 2001 : on savait lire une séquence d'ADN mais personne n'avait répertorié l'intégralité du génome. Désormais, il sera donc possible de cartographier une langue, de la schématiser en fonction des interactions identifiées entre les

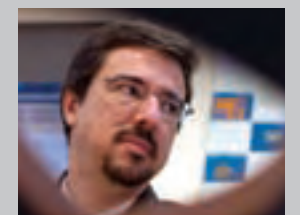


mots. Si pour l'instant l'équipe de sept chercheurs dédiés au projet Wasp commence à travailler sur les langues française et anglaise, elle a d'ores et déjà l'ambition d'étendre ses recherches à l'italien, l'espagnol, l'allemand, le chinois, le japonais et l'arabe ! Mais, à quoi tout cela va-t-il bien pouvoir servir ? Selon Gregory Grefenstette, les applications sont nombreuses, et certaines n'ont pas encore été imaginées. On sait déjà que cette analyse linguistique fine sera des plus utiles dans la traduction, notamment automatique, puisqu'elle s'effectuera non plus en fonction du seul sens des mots mais des utilisations les plus fréquentes de leurs associations. Dans la publicité également, en offrant une connaissance plus complète des termes et de l'environnement du produit que l'on cherche à vendre, dans la reconnaissance vocale, pour la description automatique du contenu d'une image, ou encore dans la robotique. « Pour que les machines puissent enfin comprendre les hommes qui les ont créées » sourit Arnaud Leservot...

Dotation 2006 50 000 €

Le LIST,
laboratoire
d'exception

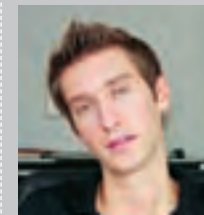
Au sein du Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA), le Laboratoire d'intégration des systèmes et des technologies (LIST) focalise ses recherches sur les systèmes embarqués, les systèmes interactifs, les capteurs et le traitement du signal. Le LIST regroupe 450 chercheurs, ingénieurs et techniciens, et mène ses recherches en partenariat avec les grands acteurs industriels du nucléaire, de l'automobile, de l'aéronautique, de la défense



et des technologies de l'information. Le LIST est membre de Digiteo Labs, premier parc français de recherche en sciences et technologies de l'information et de la communication, et partenaire des pôles de compétitivité SYSTEM@TIC PARIS-REGION, centré sur les systèmes complexes, et CAP DIGITAL, centré sur le contenu numérique.

Cédric Jacquot,
26 ans

→ Titulaire de la Bourse
de Recherche Jean-Luc
Lagardère en 2006



Son parcours

- 1998 : baccalauréat scientifique (mention Bien)
- 1998 - 2000 : classes préparatoires scientifiques au lycée Condorcet à Paris
- 2000 - 2003 : élève à Supélec
- 2003 : obtention d'un D.E.A. en informatique (mention Bien) à l'université Henri Poincaré (Nancy), diplômé de Supélec
- Depuis 2003 : préparation d'une thèse sur « la modélisation logique et générique des hypermédias adaptatif ».

Ses visions

Passions : le piano et la musique classique, la photographie, la littérature, le cinéma.

Philosophie de vie : amoureux de la liberté, très imprégné de l'esprit des romantiques et des lumières, sans Dieu mais avec quelques maîtres parmi lesquels figurent Chopin, Schubert et Voltaire.

Ambitions : Profiter de tout ce que la vie peut apporter, continuer à contribuer à l'innovation scientifique aussi longtemps que possible.

Film préféré : La couleur pourpre (de Spielberg).

Écrivain préféré : Amélie Nothomb.

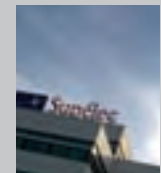
Les as de la recherche

Explorer de nouvelles voies de créativité scientifique, susciter des vocations autour des enjeux du numérique, avec Supélec, la Fondation Jean-Luc Lagardère s'engage.



S'il est une action qui aurait ravi le cœur de Jean-Luc Lagardère, c'est bien celle-là. Car c'est à Supélec, cette grande école française d'ingénieurs, qu'il a acquis sa formation et son désir d'entreprendre. Forte aujourd'hui de 1 500 étudiants et 170 doctorants, la plus que centenaire Supélec s'affirme toujours comme une véritable école de référence dans le domaine des sciences de l'information et de l'énergie, en France comme à l'international. Pour renforcer ce lien qui unit, de fait, le groupe Lagardère et Supélec, la Fondation Jean-Luc Lagardère et la Fondation Supélec ont trouvé un stimulant terrain d'entente pour un partenariat de long terme. "Les défis de la sémantique à l'heure du numérique" sont au cœur de ce partenariat. Grâce aux intérêts du capital d'un million d'euros versé par la Fondation Jean-Luc Lagardère à la Fondation Supélec, une Bourse sera offerte chaque année à un

étudiant désireux de démarrer une thèse sur ce champ de recherche. C'est la Fondation Supélec, après avis du comité scientifique de l'école, qui désigne l'étudiant bénéficiaire de cette aide financière. Pour lancer ce partenariat, un étudiant de Supélec particulièrement brillant, Cédric Jacquot s'est vu offrir une bourse pour terminer sa thèse (soutenue



« Songez à la révolution qui va s'installer et que vous allez connaître. Songez qu'au moment où Gutenberg a inventé l'imprimerie... il a permis un progrès considérable dont peu de gens étaient conscients au moment où il a fait sa découverte. »
Jean-Luc Lagardère s'adressant aux étudiants de Supélec, lors du centenaire de l'école, le 7 juillet 1995.

Europa Vox : les jeunes ondes européennes

Matérialiser l'identité européenne à travers la pratique culturelle la plus fédératrice : la musique. Voilà l'idée force d'Europa Vox, festival qui a réuni pour la première fois, en mai 2006, des groupes de rock, d'électro ou encore de rap venant des 25 pays de l'Union européenne. Elle émane de François Missonnier, déjà initiateur du fameux Rock en Seine organisé en région parisienne. Cette fois, il a choisi Clermont-Ferrand comme symbole du centre de l'Europe, pour attirer pendant une semaine tous ces jeunes talents. Mais son projet dépasse de loin un simple festival aux saveurs d'auberge espagnole, puisqu'il le prolonge en lançant grâce, à la Fondation Jean-Luc Lagardère, la première web radio européenne dédiée aux musiques actuelles. Celle-là propose la découverte du « meilleur de la musique en Europe », dont la playlist en ligne, déjà composée de plus de 600 titres, est régulièrement actualisée par des correspondants des 25 pays européens. Histoire de rester toujours au top de la pop espagnole, du hip hop slovène ou de l'électro jazz polonais ! La Fondation Jean-Luc Lagardère a également soutenu l'édition d'une compilation musicale comprenant quatre disques thématiques regroupant plus de 100 artistes européens. Cette compilation a été offerte pendant le festival aux représentants des 25 pays de l'Union. Façon de graver, en musique, ce rassemblement inédit des tonalités européennes. **Dotation 2006 45 000 €**



Dotation 2006 333 000 €

Magiciens numériques

Être là où les idées naissent... La Fondation Jean-Luc Lagardère a décidé de s'impliquer dans la 8^e édition des E.magiciens, ce rendez-vous incontournable de la jeune création numérique européenne qui réunit, en décembre 2006 à Valenciennes, étudiants, professionnels et pédagogues. La Fondation participe à l'organisation de la première projection numérique de *Azur et Asmar* (le dernier dessin animé de Michel Ocelot, l'invité d'honneur de cette manifestation), et récompense, sous la forme d'une dotation, la soixantaine d'étudiants de la sélection Best of 2006. Enfin, la Fondation finance l'édition et la diffusion du DVD de ces Best of, afin de garantir une deuxième vie et une pérennité à ses premières œuvres.
www.e-magiciens.net
Dotation 2006 30 000 €



Tant que vivra le blues...

Le 29 août 2005, l'ouragan Katrina balayait la Nouvelle-Orléans. Depuis, la capitale du jazz tente de renaître... Quand la Fondation conjugue créativité et solidarité.



Moscou Avec les Universités Françaises de Russie

Partenaire depuis 1994 des Universités françaises en Russie, créées par Andreï Sakharov et Marek Halter, la Fondation Jean-Luc Lagardère a contribué cette année à la rénovation de la bibliothèque Louis Hachette du Collège Universitaire Français de Moscou ainsi qu'à l'achat d'ouvrages. Une action complétée par Hachette Livre qui a fourni gracieusement des ouvrages demandés par les professeurs du Collège Universitaire Français de Saint-Petersbourg.

Dotation 2006 2 000 €



Suite à la rupture des digues qui la protégeaient, la Nouvelle-Orléans, capitale de la Louisiane, est en quelques heures submergée par les eaux. Un an après, le bilan annonçait près de 1 500 victimes dans cet État du sud des États-Unis et quelque 800 000 personnes déplacées. Depuis, la capitale du jazz tente de renaître. Même si certains de ses anciens habitants sont venus se réinstaller, la ville a perdu la moitié de sa population et la reconstruction des habitations comme des infrastructures avance lentement. Il se pourrait même que la Nouvelle-Orléans y ait laissé son âme, Katrina ayant emporté avec lui la fièvre musicale de la ville. En effet, les musiciens tardent à revenir, et ceux qui en ont fait l'effort retrouvent leurs anciens équipements dévastés, leurs loyers en forte hausse et leurs rentrées d'argent très aléatoires en raison de la baisse de la fréquentation touristique... The Face (French American Cultural Exchange) une structure non-lucrative, a eu l'idée de jouer sur les liens historiques entre la Louisiane et la France, et de solliciter des entreprises françaises pour participer à la renaissance artistique de la Nouvelle-Orléans.

...

« Il y aura toujours de la musique dans les boîtes de nuit. Mais dans la rue, dans les écoles ? Ma peur, c'est la perte de l'identité, de l'esprit de la ville ».

David Freedman, responsable de la radio musicale WWOZ, la New Orleans Jazz & Heritage Station.



... La Fondation Jean-Luc Lagardère a répondu présente et s'est engagée pour une action de long terme. Ainsi, en 2006, la Fondation contribue à financer l'achat de matériels d'enseignement artistique pour le plus grand établissement scolaire réouvert – le Mc Donogh 35 – et de manuels français et d'instruments de musique pour la Benjamin Franklin High School. Elle s'est aussi engagée auprès du New Orleans Center of Creative Arts (NOCCA : un centre éducatif public fondé par Ellis Marsalis, père de Winton et Branford, enseignant la danse, la musique, les arts visuels, le théâtre et l'écriture à des élèves modestes mais aux talents et ambitions très grands) à

favoriser les échanges avec la France dans le domaine de l'enseignement musical. Une dizaine de jeunes artistes participeront ainsi au très réputé Festival de Marciac en 2007. La Fondation Jean-Luc Lagardère contribuera à la rénovation ou à la construction d'un studio d'enregistrement ou d'une salle de concert, qui permettra alors aux musiciens de renouer avec un outil de travail qui leur fait aujourd'hui cruellement défaut.

Dotation 2006 51 000 \$

World

Des bourses d'études pour cinq jeunes prodiges

Des solistes de 80 pays du monde qui se réunissent dans un ensemble orchestral éphémère, baptisé World Philharmonic Orchestra... Cet événement exceptionnel s'est déroulé les 21, 23 et 24 juin, à Paris et à Reims. Quand, en plus de ce message universel de paix et de fraternité, cet ensemble retient cinq jeunes virtuoses issus de pays économiquement faibles pour financer leur formation, la Fondation Jean-Luc Lagardère s'implique en conjuguant créativité et solidarité. Les violonistes indien, thaï et tunisien –Gavin Fernandes (12 ans), Chanasorn Chantarapaoraya (12 ans) et Bassem Anès Romdhani (10 ans)–, l'altiste vénézuélienne Alexia Alvarez Franco (12 ans) et le violoncelliste roumain Andrei Ionita (11 ans) recevront pendant trois ans une bourse d'étude annuelle de 10 000 €, afin qu'ils puissent accéder aux meilleurs enseignements qui feront d'eux les grands solistes de demain.

Dotation 2006 25 000 €



New-York Tournoi Solidaire

Depuis plus de 20 ans, Ted Fortsmann, patron d'une puissante société d'investissements américaine, consacre une partie de son temps et de sa fortune aux enfants défavorisés ou gravement malades. Afin de lever des fonds, il a même créé un tournoi de tennis pro-am, à New-York, auquel la Fondation Jean-Luc Lagardère a décidé d'apporter son soutien afin de permettre à la Fondation Benedict Forstmann Silver Lining et au Boggy Creek Gang Camp d'accueillir des enfants atteints d'un cancer dans un ranch au Colorado ou dans un camp en Floride.

Dotation 2006 100 000 \$

Sénégal Foot et multimédia

« Redonner un peu de ce que le football leur avait apporté » : voilà la philosophie qui a poussé le lensois Jimmy Adjovi-Boco et l'ancien gardien de but de l'équipe de France Bernard Lama à imaginer Diambars, le premier centre de formation africain autant axé sur le football que sur la scolarité. Chaque promotion d'une petite vingtaine d'élèves, sélectionnés sur leurs qualités sportives, doit obligatoirement s'acquitter de cinq années d'une scolarité adaptée à leur niveau initial et à leurs déplacements. Ce qui nécessitait la mise en place d'un enseignement sur mesure, accessible par l'Internet, que la Fondation Jean-Luc Lagardère a largement contribué à financer.

Dotation 2006 30 000 €



2006

Les Talents de la Fondation

« Nous leur donnons des moyens, ils nous communiquent en retour la formidable énergie qui les anime ».

Arnaud Lagardère



Chaque année, depuis 1989, la Fondation Jean-Luc Lagardère attribue des bourses à de jeunes créateurs dans le domaine de l'écrit, de l'audiovisuel, de la musique et du numérique.

Décernées par des jury prestigieux, les Bourses de Talent de la Fondation Jean-Luc Lagardère sont bien plus qu'une aide financière : elles offrent aux lauréats une véritable reconnaissance de leur talent, un tremplin pour la suite de leur carrière.

Aujourd'hui les lauréats de la Fondation forment une communauté inédite, dynamique et solidaire qui rassemble 140 talents.

Les innovations 2006

Une charte du lauréat destinée à resserrer les liens avec la Fondation et assurer un meilleur suivi des projets.

L'intégration des lauréats dans les jurys de l'année suivant leur sélection.

Un nouveau site Internet pour suivre l'actualité des lauréats.

Une nouvelle signature :

« La Fondation Jean-Luc Lagardère, elle croit en vous ».

LAURÉATS



LAURÉATE DE LA BOURSE CRÉATEUR NUMÉRIQUE 25 000 €

Valentine Duong

Projet : créer un concept innovant d’émission pour enseigner les pas et les figures du hip-hop et le diffuser sur une web TV.

Au départ, rien ne prédestinait Valentine Duong à devenir une pro du hip-hop. Mais sa rencontre avec Jérôme Gaspard, cascadeur de son état et fan de cette danse, en a voulu autrement. « J’étais pleine d’à priori sur ce milieu. J’ai fini par me prendre au jeu », avoue-t-elle. C’est en créant ensemble, en juin 1998, un site web dédié et en répondant aux internautes sur le forum qu’elle s’initie. « Au début, j’ai participé comme journaliste, un métier qui me tentait, en assurant le suivi d’événements hip-hop et en rencontrant les participants. Finalement, j’ai découvert un véritable univers artistique qui me passionne. » Au point d’y consacrer au moins autant de temps qu’à son métier de chargée de projets en ressources humaines. Car, avant de céder aux sirènes du hip-hop, Valentine a étudié sérieusement l’économie et la gestion, puis le management. « Ma formation initiale m’a beaucoup servi, précise-t-elle. J’ai une approche réaliste, concrète de notre activité qui m’a permis de trouver des partenariats et des subventions pour autofinancer notre site et même employer un salarié ». Pour le rendre viable et incontournable sur la planète hip-hop, aussi. Elle qui adore les voyages a rencontré et découvert au Vietnam et au Maroc des inconditionnels de style2ouf.com. Désormais, il s’agit encore d’en enrichir le contenu. Avec cette émission de web TV que la Bourse de Talent va servir à produire et à promouvoir.

Âge 28 ans **Passions** le théâtre, le voyage, la poterie et la peinture **Philosophie de vie** Tout est possible. **Ambitions** Continuer de tout mener de front, ma vie privée, professionnelle et mes passions. **Sites Internet préférés** www.style2ouf.com ; www.connaisseursduvoyage.fr ; www.abm.fr

Son Jury 2006

Bruno Patino

Président de *Télérama*

Mathias Müller Von

Blumencron

Rédacteur en chef de

Spiegel on line

Michel Bera

Directeur général

du *Pôle Universitaire*

Léonard de Vinci

Jean-Louis Boissier

Responsable de l’Atelier de

Recherches Interactives

(ARI) à l’*Ecole Nationale*

Supérieure des Arts

Décoratifs

Professeur à l’université

Paris 8

Antoine Clément

Administrateur général

Internet et media

numérique *Hachette*

Filipacchi Médias

Magda Danysz

Directrice Galerie

Magda Danysz

Loïc Le Meur

PDG de *Six Apart*

Nils Aziosmanoff

Président d’*Art 3000* -

Le Cube

Marie-Anne Fontenier

Directrice *Supinfocom-*

Supinfogame

Nadia Micault

Lauréate 2005

Rencontre avec Bruno Patino

→ Président du jury créateur numérique 2006



Pourquoi avoir accepté cette présidence du jury ?

B. P. : D’abord, parce que c’est un véritable poste d’observation sur un secteur qui n’arrête pas de bouger et qui est tellement diversifié qu’il est impossible de suivre tout ce qui s’y passe. Je connais bien l’univers des médias numériques mais beaucoup moins celui de la création artistique ou du hip-hop.

Ce qui n’a pas empêché le site Style2ouf de rafler la bourse...

B. P. : Il faut dire que Valentine Duong a fait une présentation formidable ! Elle a su communiquer son enthousiasme, son professionnalisme. J’ai beaucoup aimé son côté : « on y va, on ne s’en laisse pas compter » et le fait que ce site soit fédérateur d’énergies multiples, pas seulement un projet individuel.

La délibération a-t-elle été longue ?

B. P. : Non. Ce projet s’est imposé à l’unanimité dès le premier tour de scrutin. Pourtant, les jurés venaient d’univers très différents. Ce qui m’a beaucoup plu. Je n’avais pas l’impression d’assister à une réunion de confrères. J’ai vraiment apprécié cette diversité et aussi la manière dont la discussion s’est organisée entre nous, et entre les cinq candidats et le jury.

Désormais, allez-vous suivre le hip-hop sur Style2ouf.com ?

B. P. : Avec les autres membres du jury, nous nous sommes juré de suivre quelques finalistes dont nous avons découvert et vraiment apprécié les idées et le travail. Avec la volonté de les aider chacun à notre manière. Ce sera bien sûr le cas de la lauréate, même si je pense que de toute façon, nous ne manquons pas d’entendre parler d’elle et de son site.

« Sur le papier, j’avais choisi un autre dossier. Mais, après leur prestation orale, il n’y avait aucun doute. La lauréate était de loin la plus énergique, la plus motivée. Les candidats n’ont pas idée à quel point un jury peut s’endormir vite. Il faut savoir le réveiller ! »

Nadia Micault_ Lauréate de la bourse créateur numérique 2005 et membre du jury 2006



CRÉATEUR NUMÉRIQUE **ÉCRIVAIN** MUSICIEN_PRODUCTEUR CINÉMA

LAURÉAT DE LA BOURSE ÉCRIVAIN **25 000 €**

Gaspard Koenig

Projet : un jeu sur la philosophie, dans lequel le système rend fou un universitaire new-yorkais qui travaille justement sur les systèmes.

Écrire ? Gaspard Koenig ne s’est jamais posé la question. Pour lui, c’est à la fois évident et génétique. « J’ai attendu d’avoir le déclic sans me presser, lance-t-il du haut de ses 23 ans. Et surtout d’avoir un peu de temps. » Le jeune homme, étudiant brillantissime qui rafle les diplômes (ENS, agrégation de philosophie) comme d’autres les médailles, boucle donc sa maîtrise de philosophie en trois mois pour consacrer le reste de son année à son premier roman, *Octave avait vingt ans* (Grasset) inspiré d’un personnage de Proust. Trois ans plus tard, alors qu’il vit à New York, dans un loft de Soho entouré de mannequins (!), il suit quelques cours à Columbia University tout en rédigeant *Un baiser à la russe* (Grasset), deuxième roman fort remarqué. « La classe prépa m’a donné une aisance des idées, de la langue et des concepts, bref, la confiance et la culture nécessaires. Je n’ai pas l’angoisse de la page blanche », avoue-t-il. Maintenant qu’il prépare sa thèse en philosophie tout en donnant des cours à la fac, il va pouvoir s’attaquer au *Roman de Condillac* censé décrire le processus mental d’un intellectuel new-yorkais qui se perd dans une telle cohérence maniaque qu’il finit par s’abstraire de tout lien avec la réalité. À part cela, Gaspard Koenig aime la vie, le cheval, qui l’a conduit à la recherche de la plus vieille plante de l’humanité dans le désert de Namibie, et les ballets de Balanchine. Classique, donc.

Âge 23 ans **Passions** L’écriture et les puzzles **Philosophie de vie** Trop jeune pour en avoir une **Ambitions** Acheter une vieille tour en Écosse et s’y enfermer pour écrire **Écrivains préférés** Jean Giono et Casanova

JOURNALISTE_SCÉNARISTE TV_ LIBRAIRE_PHOTOGRAPHE

Leur Jury 2006

Edmonde Charles-Roux

Écrivain, présidente de l’*Académie Goncourt*

Pierre Leroy

Co-gérant du groupe *Lagardère*

Jean-Claude Fasquelle

Président du conseil de surveillance des Éditions *Grasset*

Marc Lambron

Écrivain, critique littéraire

Anne Carrière

Présidente des Éditions *Anne Carrière*

Jean-Marc Roberts

PDG des Éditions *Stock*

Claude Durand

PDG des Éditions *Fayard*

Jean-Baptiste Gendarme

Lauréat 2005

Jessica L. Nelson

Lauréate 2005

Rencontre avec **Edmonde Charles-Roux**

→ Présidente du jury écrivain 2006



Vous présidez le jury écrivain depuis 14 ans.

Qu’est-ce qui vous motive ?

E. C.-R. : Son but véritable : dénicher des filles et des garçons qui ont du talent, mais qui n’ont pas encore été remarqués par un jury littéraire, ni par aucun journaliste. C’est excitant de prendre les choses à l’origine, de lire un premier livre et de donner une bourse qui servira à réaliser un nouveau projet.

Cette année, vous avez choisi Gaspard Koenig...

E. C.-R. : Ce qui est l’exacte contradiction de ce que je viens de dire. Gaspard Koenig n’est pas un débutant. Il a même déjà eu beaucoup de succès pour *Un baiser à la russe*, qui est un livre extraordinairement achevé. Mais, le projet qu’il nous a soumis est très ambitieux, très abstrait, très difficile. La délibération a été vive...

...Et remis un prix spécial à Grégoire Polet. Pourquoi ?

E. C.-R. : Nous avons souhaité donner un encouragement à un auteur qui a beaucoup de talent. La sélection, cette année, était d’ailleurs très brillante et j’ai beaucoup exigé de mon jury. J’ai particulièrement apprécié que les deux lauréats de l’an dernier en fassent partie. Ce qui n’existe dans aucun autre jury littéraire. Ils se sont brillamment exprimé et ont apporté un sang neuf revigorant.

PRIX SPÉCIAL ÉCRIVAIN **5 000 €**

Grégoire Polet

Projet : représenter l’humanité ne fût-ce que par morceaux, par des personnages qui participent sans le savoir à cet immense réseau qui les lie et les tient ensemble...

Jamais, Grégoire Polet n’a été un fan de lecture. Il n’avait pas besoin d’évasion. Pourtant, les livres le passionnent. À 15 ans, il prend conscience que c’est en écrivant qu’il donne le meilleur de lui-même et se lance dans la poésie. L’écriture devient alors son activité principale. Installé en Espagne pour son doctorat de lettres, il écrit son premier livre, *Madrid ne dort pas* (publié en 2005 chez Gallimard). Revenu en Belgique, il poursuit avec *Excusez les fautes du copiste* (Gallimard), publié en mars 2006. Selon lui, ces deux ouvrages constituent une seule et même œuvre : le premier étant un plan large sur le monde, approché en gros plan dans le deuxième... Et auquel un troisième livre, en projet, se rapportera. Un peu comme dans *La comédie humaine* de Balzac ou dans une composition de Haydn, ses deux références absolues.



« C’était intéressant de découvrir les coulisses du jury qui m’a choisie l’an dernier, enthousiasmant de savoir que ma voix servirait à aider quelqu’un cette année, et réjouissant de voir l’ardeur, la passion, l’engagement qui animaient chacun des jurés pendant la délibération. »

Jessica Nelson_ Lauréate ex aequo de la bourse écrivain 2005 et membre du jury 2006



LAURÉATE DE LA BOURSE MUSICIEN **25 000 €**

Fanny Chériaux

[Fannytastic]

Projet : produire son deuxième album (mélodies pop-rock).

Dès qu'elle a su émettre un son, Fanny Chériaux s'est mise à chanter. À 7 ans, sa mère l'inscrit à l'École de musique de Lamballe et Fanny commence ainsi une initiation très douce à la musique classique et au piano. Aussi, quand elle arrive à Rennes pour suivre des études de psychologie, est-ce naturellement mais assidûment qu'elle fréquente un pub irlandais et se met à y chanter. Un musicien lui offre un accordéon, se produit avec elle dans les bars de Rennes et la rebaptise Fannytastic. Elle n'arrêtera plus, reprenant le piano pour composer. Sous son nom de scène, elle forme un trio qui tourne dans les festivals. Elle assure les premières parties de Vincent Delerm, de La Tordue ou de Paris Combo, et séduit Thomas Fersen qui la présente à sa maison de disque, « mais je n'étais pas prête », reconnaît-elle humblement. Sans quitter la Bretagne, elle finit pourtant par autoproduire son premier disque Lalala, à la couleur encore très folk. Un succès d'estime qui la pousse à constituer un nouveau groupe avec cette fois un batteur et un guitariste-bassiste. Elle s'autorise alors une musique plus rock, continue à soigner ses textes et à faire évoluer sa voix. Ses nouvelles compositions n'attendaient plus qu'un coup de pouce pour être gravées, pressées et promues. Désormais, son prochain album devrait être prêt au deuxième trimestre 2007.

Âge 29 ans **Passions** Björk, David Bowie, le cinéma d'auteur et les romans modernes **Philosophie de vie** pousser plus loin l'exploration du monde et de moi-même **Ambitions** faire avancer mon travail vocal et instrumental sans rentrer dans un carcan musical **Groupe musicaux préférés** Talking Heads, Radiohead, Blondie, Robert Wyatt, Bashung, Nina Hagen, Catpower et Nick Cave.

Son Jury 2006

Stephan Bourdoiseau

Directeur Général de
Wagram Music

Jean-Louis Brossard

Directeur et programmeur
des *Transmusicales de Rennes*

Jean-Noël Reinhardt

Président du directoire de
Virgin Stores

Thierry Lecamp

Animateur de "On connaît
la musique" sur *Europe 1*

Alain Chamfort

Auteur, compositeur,
interprète

Wladimir Cosma

Compositeur

Françoise Legrand

Chef d'orchestre

Ahmed Mazouz

Lauréat 2005

Rencontre avec Stephan Bourdoiseau

→ Président du jury musicien 2006



La décision de votre jury a-t-elle été facile à prendre ?

S. B. : Les sept dossiers proposés étaient tous de qualité, et surtout très éclectiques, allant du classique au hip-hop. Mais celui de Fannytastic s'est démarqué rapidement. La discussion a finalement été rapide.

Quel élément a été déterminant pour ce choix ?

S. B. : L'album que Fannytastic nous a fait écouter. Même s'il était toujours sous forme de maquette, il était déjà assez abouti et original. Nous avons tout de suite eu l'impression qu'elle se livrait beaucoup, qu'elle mettait beaucoup d'elle-même dans ses chansons. Dans ses textes comme dans sa musique qui est très expressive, mais aussi et surtout quand elle chante.

Comment qualifieriez-vous ce qu'elle fait ?

S. B. : C'est de la chanson française, parfois très rythmée. Avec des inspirations folk et rock.

Rencontre avec Alain Chamfort

→ Membre du jury musicien 2006



Quelle motivation aviez-vous en devenant juré ?

A. C. : La curiosité ! Je trouve toujours agréable de découvrir des artistes qui ne sont encore ni médiatisés, ni exposés.

En quoi le dossier de Fannytastic vous a-t-il séduit ?

A. C. : Je l'avais pré-sélectionné. Mais, c'est à l'audition qu'elle a été vraiment convaincante. Elle est arrivée avec une personnalité qui n'était pas aussi détectable à l'écoute du disque. Elle a su défendre son projet avec beaucoup de fraîcheur, de conviction et a bien su choisir sa chanson.

C'est-à-dire ?

A. C. : En plus de son style personnel, de son jeu, de sa fougue, elle a mis en valeur sa capacité vocale, sa très large tessiture et montré la qualité de ses textes. Elle rassemblait tous les critères pour que le prix lui soit décerné.

Était-ce le projet le plus original ?

A. C. : Oui. Or, ce n'est pas évident pour un artiste aujourd'hui d'avoir un univers qui ne soit pas trop marqué par ce qui l'a nourri. Même si sa musique est encore beaucoup sur l'énergie, Fannytastic chante, joue avec un plus qui n'appartient qu'à elle. Je pense qu'il était important de la repérer. Son comportement, sa présence sont séduisants. Elle sera sûrement intéressante sur scène.

« C'est spécial de se retrouver juré un an à peine après avoir été jugé... Je suis très content de rendre la pareille à un nouveau candidat. Bravo à Fannytastic ! On sent bien que la manne financière de la Bourse de la Fondation Jean-Luc Lagardère servira son ambition artistique. »

Ahmed Mazouz_ Lauréat de la bourse musicien 2005 et membre du jury 2006



LAURÉAT DE LA BOURSE PRODUCTEUR CINÉMA 50 000 €

Frédéric Jouve

Projet : produire *Yuk E*, un film noir, premier long-métrage d'Arnaud Bigeard.

Tout petit, Frédéric Jouve a avalé des tonnes de films classiques. Son père, professeur en médecine et très cinéphile, le gardait souvent et préférait l'occuper à regarder John Ford plutôt que Disney. Pourtant, le petit Jouve a d'abord fait fausse route, en étudiant la physique et la mécanique des fluides, avant de se réorienter vers un choix plus personnel : le cinéma. Alors qu'il est toujours étudiant, il commence à traîner sur les plateaux, tâtant de tous les métiers. Une société de production le recrute pour s'occuper du court-métrage, une activité qu'il continuera chez Moby Dick films, où il produira dix films courts avant de monter la sienne, Les Films Velvet, baptisée ainsi en hommage à David Lynch et au Velvet Underground. Car, en plus du cinéma, Frédéric Jouve est un fou de musique rock. Érudite, audacieux, maniant le deuxième, voire le troisième degré avec une aisance déstabilisante, il aurait pu choisir d'être réalisateur. « Mais, je préfère l'ombre à la lumière, avoue-t-il, et ne suis pas assez monomaniacal pour consacrer deux ans de ma vie à un même et seul projet. J'ai trop besoin de diversité. » Il sera donc producteur, avec des ambitions énormes, comme celle avouée de produire un grand film d'aventures, à la manière d'*Apocalypse Now* ou d'*Aguirre, la colère de Dieu*, en ayant d'ici là rafler la Palme d'Or à Cannes, dès 2008 !

Âge 30 ans **Passions** l'art en général, les gens en particulier. Et surtout le rock, l'architecture et la littérature. **Philosophie de vie** On ne sait jamais où l'on va mais on finit toujours par y arriver. **Ambitions** Devenir riche et célèbre ! **Films cultes** *Série noire* d'Alain Corneau ; *L'homme tranquille*, de John Ford *Dead Man*, de Jim Jarmusch ; *Taxi Driver*, de Martin Scorsese.

Son Jury 2006

Pierre Lescure

Producteur

Manuel Alduy

Directeur des Acquisitions

Cinéma Français à Canal +

Jean-Pierre Guérin

PDG de GMT Productions

Sophie Grassin

Directrice de la rédaction

de Première

Michel Reilhac

Directeur du cinéma

chez Arte

Dominique Besnehard

Gérant et producteur de

Mon Voisin Productions

Pascal Caucheteux

PDG de Why Not Productions

Jean Labadie

Directeur Général

de BAC Films

Boris Briche

Lauréat 2005

Rencontre avec Pierre Lescure

→ Président du jury producteur cinéma 2006



Présentez-nous votre lauréat.

P. L. : Il s'agit de Frédéric Jouve, un trentenaire qui vient de constituer sa société de production avec un projet de film de genre, un polar à la connotation noire et ironique. Un peu à la Patrick Dewaere dans Série noire d'Alain Corneau. Une belle référence !

Pourquoi lui ?

P. L. : Sa personnalité est émouvante, son parcours original : il a d'abord étudié la haute technologie nucléaire, bifurqué en lettres et s'est formé au cinéma sur le terrain avant de devenir producteur. Cela lui donne une énergie et une séduction intellectuelle presque psychologique étonnantes. Des atouts importants, puisqu'il aura à s'adresser à tout un tas de gens qui ne se ressemblent pas mais qu'il lui faudra convaincre.

Comment s'est passée la délibération ?

P. L. : Il y a eu un fort débat au jury, mais la décision finale n'a pas été discutée. 2006 était un excellent cru. Les quatre finalistes étaient tous si intéressants qu'on peut penser les retrouver bientôt sur différents chemins du cinéma français.

L'oral a-t-il été déterminant ?

P. L. : Mais le dossier aussi. Il doit être costaud pour être retenu. Et la Fondation Jean-Luc Lagardère a eu une innovation intéressante cette année, en demandant aux candidats de projeter des courts-métrages qu'ils avaient produits.

Quel bilan dressez-vous de ces 5 années de présidence du jury ?

P. L. : Je trouve émouvant de voir presque tous les genres de cinéma représentés à travers des personnalités qu'on sent en devenir. C'est un honneur de pouvoir parier sur ceux qui participeront à la vitalité du cinéma français pour les 30 ans qui viennent et excitant de leur donner le coup de pouce, la planche d'appel vers leur avenir.

« Bizarrement, je suis revenu avec appréhension, même en étant de l'autre côté du décor. Mais c'était enrichissant, encourageant. J'ai pu donner des nouvelles sur ce qui s'est passé en un an, recréer le contact... Concernant les candidats, j'avais un avis tranché. Je garde mon vote secret mais suis heureux du lauréat qui a de très fortes qualités. »

Boris Briche_ Lauréat de la bourse producteur cinéma 2005 et membre du jury 2006

LAURÉATE DE LA BOURSE
JOURNALISTE DE PRESSE ÉCRITE 10 000 €

Marie Barraud

Projet : décrire les luttes d'influence qui opposent les riziculteurs de l'île de Java, en Indonésie, aux grands exploitants de l'Arkansas aux États-Unis.

Marie Barraud a toujours vécu entourée de piles de journaux. C'est à l'âge de 11 ans, quand s'écroule le Mur de Berlin que naît sa vocation de journaliste. De manière compulsive, elle découpe, trie, range dans de petits cahiers tout ce qu'elle peut lire sur le sujet. Ses parents l'abonnent au *Journal des Enfants*, puis à *Courrier International* et l'emmènent vivre deux ans à Toronto. De retour à Paris, en seconde, convaincue par les méthodes d'enseignement nord-américaines, elle opte pour un lycée international puis des études en Angleterre. À Canterbury, elle obtient un Bachelor en Sciences politiques, avec une option Italie où elle va passer un an, suivi d'un Masters en journalisme International à la City University de Londres. Après des stages dans de sérieux journaux anglais, elle décroche un poste à *Ecofinance*, magazine français spécialisé sur l'Afrique et part à la découverte d'un continent qu'elle parcourt au gré de ses reportages. « Une expérience géniale », avoue-t-elle qui la confronte aussi au monde agricole. Mais le journal s'arrête. Marie Barraud, vite reconvertie en journaliste indépendante, se heurte alors à la difficulté de vendre ses sujets. La France ne veut pas d'elle ? Elle part habiter en Corée et devient correspondante pour *La Croix*, *Challenges* ou *RFI*. Le pays ne lui convient pas. Aussi, réoriente-t-elle son choix sur l'Indonésie où elle s'installe dès décembre 2006, pour poursuivre ses collaborations qu'elle entend étendre à la presse anglo-saxonne, et surtout réaliser son reportage sur la culture du riz.

Âge 28 ans **Passions** La randonnée pédestre, les voyages indépendants et la plongée sous-marine **Philosophie de vie** Toujours aller de l'avant **Ambitions** Devenir une grande journaliste et être heureuse dans la vie **Journaux préférés** *Vanity Fair*, *Elle* et *The Guardian*

Son Jury 2006

Laurent Joffrin

Directeur des rédactions
du *Nouvel Observateur*

Olivier Royant

Directeur général de la
rédaction de *Paris-Match*

Valérie Toranian

Directrice de
la rédaction de *ELLE*

Irène Frain

Écrivain, journaliste

Jacques Espérandieu

Directeur de la rédaction
du *Journal du Dimanche*

Constance Poniatowski

Directrice de la rédaction
de *Version Femina*

Georges Malbrunot

Grand reporter au *Figaro*

Cécile Bontron

Lauréate 2005

Rencontre avec Laurent Joffrin

→ Président du jury journaliste de presse écrite 2006



Quelles impressions garderez-vous de ce jury ?

L. J. : Nous avons tous été frappés de la qualité des projets. Les reportages des six finalistes – que des jeunes femmes ! – mériteraient d'être lancés par des journaux. Mais, plus la sélection est bonne, plus elle est compétitive. Le choix final a donc été difficile, discuté.

Quelles qualités avez-vous reconnu à la lauréate ?

L. J. : Marie Barraud a proposé une enquête sur le commerce et la culture du riz à l'échelle mondiale. Son sujet renvoie aux enjeux de la mondialisation mais elle le traite avec un angle précis : celui de la bataille entre de petits producteurs indonésiens dont les exploitations coûtent cher mais entretiennent un mode de vie, et les grands exploitants américains de l'Arkansas, subventionnés et aux techniques ultra-modernes, qui parviennent donc à produire moins cher.

À quels aspects le jury a –t-il été le plus sensible ?

L. J. : Ce sujet fait débat à l'OMC et représente l'un des grands enjeux contemporains. Cette pertinence a plu. Et Marie Barraud a très bien présenté son sujet, de manière claire, précise, carrée avec beaucoup de fougue et de passion. Car elle y voit une illustration des injustices modernes tout en étant consciente des contradictions.

Quel bilan tirez-vous de vos 4 années de présidence du jury Journalisme ?

L. J. : D'une part, j'y vois la qualité de jeunes qui viennent présenter des projets toujours très travaillés, très professionnels. Et en face, l'extrême difficulté de ce métier dès lors que l'on n'est pas un salarié intégré à une rédaction. Cette Fondation vient justement au secours de gens très valeureux, qui ont une bonne compétence professionnelle tout en ayant un mode de vie précaire. En général, les papiers sont publiés, ce qui est un coup de pouce important.

« J'ai enfin compris comment les patrons de rédaction appréhendaient les sujets que nous leur proposons. Désormais, je présenterai mes idées différemment ! Participer au jury est une expérience fantastique, enrichissante et j'espère que les projets, tous passionnants, seront publiés. »

Cécile Bontron_ Lauréate de la bourse journaliste 2005 et membre du jury 2006.



LAURÉAT DE LA BOURSE SCÉNARISTE TV 20 000 €

Christophe Gautry

Projet : réaliser un film d’animation pour enfants à partir du personnage mythique slave de la Babayaga en jouant sur les anachronismes culturels et générationnels.

« Quand j’étais petit, la Babayaga me terrifiait », se souvient Christophe Gautry. C’est sa mère, d’origine polonaise, qui l’a familiarisé avec une des plus terribles sorcières des contes slaves. À un point tel qu’il lui consacre son premier film. Car, Christophe Gautry est convaincu d’être toujours débutant. Et pourtant... Ingénieur informatique, il travaille, à 24 ans, dans une SSII parisienne, tout en réalisant, dans sa cuisine, des films d’animation « avec de la pâte à modeler et un ordinateur ! ». L’un d’eux est sélectionné dans une biennale, ce qui le convainc de tout abandonner pour sa passion. Il entre à La Poudrière, une école réputée, apprend à maîtriser l’écriture d’un scénario tout en collaborant, au studio Folimages, « sur des courts-métrages pour connaître des techniques d’animation et des ambiances différentes ». Son ambition n’a jamais été de travailler sur les projets des autres, mais d’être un véritable auteur. D’où son idée d’aller piocher dans son enfance et ses origines culturelles multiples – son père est antillais – pour imaginer une histoire originale, et surtout pas d’adapter un conte existant. Avec des marionnettes, « pour le plaisir de jouer à mélanger des couleurs, des matières ». Une sensation, selon lui, autrement plus stimulante que de gratouiller le dos d’une souris...

Âge 30 ans **Passions** l’animation, le cinéma, l’image et raconter des histoires **Philosophie de vie** M’arranger pour vivre de mes passions. **Ambitions** Être épanoui, en continuant à raconter des histoires et en créant des univers variés. **Films préférés** *Brazil*, de Terry Gilliam ; *Vertigo*, d’Alfred Hitchcock ; *Elephant man*, de David Lynch ; *Le voyage de Chihiro*, de Hayao Miyazaki ; *Le roi et l’oiseau*, de Paul Grimaud.

Son Jury 2006

Pascale Breugnot

Présidente de

Ego Productions

Jean-Pierre Cottet

Administrateur délégué de

Lagardere Active Broadcast

Eddy Cherki

PDG de *DEMD Productions*

Laurence Bachman

Directrice Générale de

Barjac Production

Jean-François Boyer

Directeur Général

de *Tetra Media*

Dominique Jubin

Directrice adjointe de la

fiction à *Canal +*

Perrine Fontaine

Directrice de la fiction

à *France 2*

Aton Soumache

Gérant et producteur chez

Method Films/Onyx Films

Angelo Cianci

Lauréat 2004

Rencontre avec Pascale Breugnot

→ Présidente du jury scénariste TV 2006



Comment avez-vous vécu cette première expérience de jury de la Fondation Jean-Luc Lagardère ?

P.B : J’ai été impressionnée par la discipline, la conscience professionnelle des jurés. Ils étaient tous très motivés à l’idée de donner un sérieux coup de main à de jeunes scénaristes ou animateurs pour les aider à démarrer. Avec cette bourse, le lauréat peut arrêter de faire des petits boulots pour se consacrer à son projet.

En quoi le projet de Christophe Gautry est-il le plus séduisant ?

P.B : Christophe Gautry, qui a été choisi à l’unanimité, a présenté le projet le plus abouti. Il s’agit d’un film de marionnettes, un conte charmant dont il a su nous parler avec beaucoup d’intelligence et d’émotion. Il a une puissance imaginative et poétique convaincante. Sa technique d’animation est aussi très au point. Il nous a paru que la bourse serait très efficace, d’une application concrète très rapide.

Quel bilan tirez-vous de cette présidence de jury ?

P.B : J’ai apprécié de passer une bonne vingtaine de minutes avec chaque candidat, de mieux cerner ainsi leur personnalité. J’aime participer aux jurys, car les projets présentés donnent une bonne couleur de ce qui se passe dans la tête des scénaristes. Surtout quand il s’agit de donner sa chance à des jeunes.

« J’étais curieux, intrigué des critères pour désigner un lauréat. Mais, j’ai été rassuré par l’enthousiasme des professionnels qui m’entouraient. Tous se sont investis autant sur la lecture des dossiers que lors des entretiens. Avec une passion à laquelle je ne m’attendais pas. »

Angelo Cianci_ Lauréat de la bourse scénariste TV 2004 et membre du jury 2006.



LAURÉATE DE LA BOURSE LIBRAIRE 30 000 €

Carole Ohana

Projet : « désacraliser » l'entrée dans une librairie jeunesse.

Petite, avant même de pouvoir en achever la lecture, Carole Ohana a toujours aimé l'objet livre. Pour ses 8 ans, elle demande un dictionnaire, « le plus gros de tous les livres que je connaissais ! », se souvient-elle. Déçue par ses études de lettres, elle part comme jeune fille au pair dans une famille irlandaise et a une révélation : elle veut s'occuper d'enfants. De retour à Lyon, sa ville natale, elle postule pour un emploi-jeune dans une maternelle : elle y crée deux bibliothèques, développe l'animation autour des livres, organise des ventes, tout en continuant une formation pour devenir éducatrice jeunes enfants, métier qu'elle exercera pendant deux ans dans une crèche parentale. Là encore, elle se mobilise autour du livre et sur-tout des albums pour les petiots dont elle a la charge et pour leurs parents, à qui elle demande de lui financer une formation spécifique sur la lecture. Ils refusent. Carole Ohana commence alors – avec son compagnon de vie, éducateur spécialisé – à réfléchir à un projet commun : créer une librairie plus orientée sur l'animation que sur la vente du livre. Ils trouvent un local dans une rue piétonne du quartier populaire des Pentes de la Croix Rousse, à Lyon, et tentent de convaincre les banquiers. L'un d'eux suivra finalement, et *À titre d'aile* ouvre le 18 mai 2006. Leur manquent alors les moyens nécessaires pour animer autant qu'ils le souhaiteraient le lieu, la bourse arrive à point nommé.

Âge 33 ans **Passions** le livre, le théâtre, le piano et le chant **Philosophie de vie** le partage et la générosité **Ambitions** mener à bien un projet qui nous fera vivre, ma famille et moi, et qui sera tourné vers les autres **Librairies préférées** *L'Herbe Rouge* et le *Chat Pitre* (Paris), *À pleine page* (Lyon)

Son Jury 2006

Jean-Marie Sevestre

Directeur de la librairie *Sauramps* (Montpellier)

Francis Lang

Directeur Commercial d'*Hachette Livre*

Monique Nemer

Conseillère à la Direction d'*Hachette Livre*

Charles Kermarec

Directeur de la librairie *Dialogues* (Brest)

Philippe Authier

Directeur de la librairie *L'Écriture* (Vaucresson)

Anne-Sophie Thuard

Directrice de la *Librairie Thuard* (Caen)

Daniel Picouly

Écrivain

Jean-François Rod

Directeur de la librairie *La Procure* (Paris)

Rosa Tandjaoui-Aoudia

Lauréate 2005

Rencontre avec Jean-Marie Sevestre

→ Président du jury libraire 2006



Comment avez-vous choisi le lauréat ?

J.-M. S. : Nous avons voulu être utiles et avons vraiment discuté trois des six dossiers retenus. Une forte majorité a opté pour *À titre d'aile*, une librairie jeunesse de Lyon, qui vient d'ouvrir dans un quartier peu commerçant et où la mixité sociale est en train d'évoluer.

Qu'est-ce qui vous a séduit ?

J.-M. S. : Sur dossier, je ne le leur aurais pas accordé. Ces deux éducateurs sont partis bille en tête sans connaître le métier. Mais, leur présentation a montré qu'ils étaient solides, profonds et avaient envie de se battre. Sans être novateur, leur choix est particulièrement courageux. Il fallait leur éviter un démarrage trop difficile.

Selon vous, à quoi doivent-ils utiliser cette bourse ?

J.-M. S. : D'abord, à développer l'animation autour de la librairie. Leur ambition, en se limitant au livre jeunesse, est aussi de fabriquer des lecteurs. Ainsi, leur réussite profitera-t-elle à toute notre profession.

Rencontre avec Daniel Picouly

→ Membre du jury libraire 2006



Comment avez-vous envisagé votre rôle de juré ?

D. P. : Je suis venu insister sur le contact essentiel qui lie mon métier d'écrivain à celui de libraire. Le livre a besoin de l'énergie incroyable des libraires, et la librairie du sang neuf des jeunes professionnels, qui ont la passion du livre et la maîtrise des chiffres. Plus qu'un jury, c'est un partage d'expérience.

Comment s'est passée la délibération ?

D. P. : Nous avions tous la volonté de ne pas aider à échouer mais à réussir. Il fallait donc que le lauréat ait déjà fait une partie du chemin. La Bourse aide à passer un palier supplémentaire.

Avez-vous voté pour la lauréate ?

D. P. : Oui. Son projet concilie la compétence professionnelle et une véritable fonction sociale, au sens noble du terme. Carole Ohana inscrit sa librairie dans un quartier difficile et sait qu'elle doit aller au-delà de l'activité commerciale. Ce lieu devient un élément d'insertion : les gens doivent oser entrer et y apprivoiser le livre. Elle a vraiment ce regard intégratif. C'est ce qui m'a plu et a touché la grande majorité du jury.

Irez-vous chez À Titre d'aile ?

D. P. : Avec plaisir puisque je fais aussi de la BD et de la littérature jeunesse. J'irai voir le lieu et comment ce quartier lyonnais en devenir évolue.



CRÉATEUR NUMÉRIQUE_ÉCRIVAIN_MUSICIEN_PRODUCTEUR CINÉMA

LAURÉATE DE LA BOURSE PHOTOGRAPHE 15 000 €

Véronique de Viguerie

Projet : révéler les trafics du triangle infernal, Iran-Afghanistan-Pakistan.

Véronique de Viguerie n'a peur de rien. À 17 ans, elle voulait même être militaire. Son père, radiologiste et photographe amateur, lui conseille de faire du droit pour être officier. Elle décroche une maîtrise et a une « révélation » : elle sera photographe. Elle reprend ses études au niveau du bac, en photo, et part en Angleterre avant d'être admise dans la prestigieuse école de Sheffield. En stage au *Lincolnshire Echo*, un puissant quotidien local, elle est envoyée en Afghanistan pour 10 jours. « J'adore, dit-elle, et je rapporte de super photos » qui seront publiées, exposées et récompensées notamment au concours Jeune reporter de *Paris Match*.

En 2004, elle repart à Kaboul en *free lance*, rencontre Richard Mills – grand reporter au *Times* qui la prend sous son aile – puis d'autres journalistes anglais et français, dont la jeune Marie Bourreau avec qui elle réalise un livre intitulé *Afghanistan, regards croisés* (Hachette ; publié en novembre 2006). Représentée par l'agence WPN, elle enchaîne les commandes et les succès : *L'Express*, le *Daily Telegraph*, le *Figaro Magazine*, *Newsweek*, ou encore *Le Monde*, la publient. Elle reçoit même le prix Canon de la femme photojournaliste, décerné par l'Association des femmes journalistes, au festival Visa pour l'Image 2006, pour couvrir cet hiver la rébellion des femmes maoïstes au Népal et en Inde. Et, enfin, la bourse Photographe de la Fondation Jean-Luc Lagardère pour boucler son périple afghan en réalisant au printemps 2007 le premier reportage sur le Lac Hamoun, à la frontière de l'Afghanistan, du Pakistan et de l'Iran, zone de non-droit et de trafics de pétrole, d'armes et de drogue. Lui reste-t-il encore des rêves ? Oui, celui d'être publiée par le *National Geographic*. Ce qui, logiquement, ne saurait tarder...

Âge 28 ans **Passions** la photo, le snow-board et le saut en parachute **Philosophie de vie** en profiter **Ambitions** bien travailler, élever une famille et être heureuse **Photographes préférés** Stanley Green et Sebastiao Salgado.

JOURNALISTE_SCÉNARISTE TV_LIBRAIRE_ **PHOTOGRAPHE**

Leur Jury 2006

David Burnett

Photographe vivant
à New-York, co-fondateur
de l'agence *Contact Press Images*

Éric Colmet-Daage

Directeur de la rédaction
de *Photo*

Barbara Clément

Directrice du service photo
de *Elle*

Jane Evelyn Atwood

Photographe

Jean-François Dessaint

Rédacteur en chef photo

L'Express

Cyril Drouhet

Redacteur en chef photo

Le Figaro Magazine

Peter Knapp

Photographe,

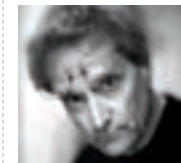
Directeur Artistique

Agnès Dherbeys

Lauréate 2005

Rencontre avec David Burnett

→ Président du jury photographe 2006



Avez-vous l'habitude de participer à des jurys de photographie ?

D.B. : C'est la deuxième fois et je le fais avec grand plaisir. Nos discussions ont été intelligentes et je suis sûr que nous avons pris la bonne décision !

Comment Véronique de Viguerie s'est-elle imposée ?

D.B. : Ses photos sont déjà très sophistiquées et réalisées dans des situations difficiles. On perçoit très bien qu'elle réussit à attraper de vrais moments sur des sujets importants et qu'elle nous raconte à sa manière ce qui se passe au Pakistan ou en Afghanistan. Nous avons tous été touchés par la puissance de son travail.

Vous avez aussi remis un prix spécial à Stéphanie Lacombe. Pourquoi ?

D.B. : Parce qu'elle propose un reportage surprenant, pas dans un coin éloigné du monde. Non, là, chez vous, en France et à table. Elle aussi a de très bonnes idées et sait être très enthousiaste. J'ai hâte de voir leurs photos.

Selon vous, qu'apporte la bourse Photographe ?

D.B. : Non seulement elle offre la possibilité et les moyens à un jeune qui a une idée de la réaliser. Mais surtout, je suis content que ce jury ait compris la valeur du travail solitaire du photographe et qu'il le laisse justement travailler seul.

PRIX SPÉCIAL PHOTOGRAPHE 5 000 €

Stéphanie Lacombe

Projet : Photographier le repas ordinaire de familles en France.

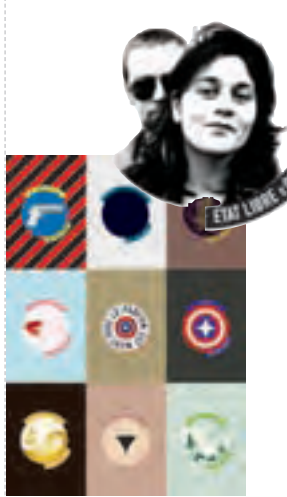
Stéphanie Lacombe a toujours su qu'elle serait photographe. À 8 ans, armée de son premier appareil, elle immortalise sa famille et leurs repas, déjà. Elle devra faire un détour par l'École nationale supérieure des arts décoratifs pour être sûre de préférer la photo au graphisme. C'est là qu'elle décroche sa première commande : une série d'images sur la Grande Borne de Grigny. Son reportage, publié et remarqué, lui donne le goût de traquer l'ordinaire, l'intime et l'habitat. À table et en famille, puisque selon elle : « On peut tout lire à travers le repas : la religion, l'éducation... ». Reste à convaincre les Corses, les Bretons et les autres d'ouvrir leurs portes. Son prochain défi.



Actualité des lauréats

Helena Ichbiah → lauréate Créateur numérique 1995

Associée à Piotr Karczewski, elle forme le tandem Ich&Kar qui touche tous les univers : de la mode à la musique, en passant par la gastronomie et le design. Cette année, le tandem a reçu deux prix lors du Grand prix *Stratégies* du design 2006 : le 1^{er} prix dans la catégorie « édition commerciale produit » pour le Sketch Look Book 2006 et une mention dans la catégorie « design packaging » avec Vynil pour Domestic. www.ichetkar.com 🌸



Christie Molia → lauréate Producteur de cinéma 2004

Création de sa deuxième société de production, Moteur s’il vous plaît, dédiée à la fiction, faisant suite à Tournez s’il vous plaît (TSVP) dédiée à l’activité télévisuelle (une société lancée avec ses deux sœurs et son frère François-Xavier Molia, lauréat écrivain 2000). Cette année, TSVP a réalisé de nombreux documentaires pour le magazine *Des Racines et des Ailes* (diffusés sur France 3 : *Un siècle au Grand Palais*, *De Napoléon à François 1^{er}*, *La Sicile baroque*, *le Japon, entre tradition et modernité*, *le Goût de l’Afrique...*). 🌸

Djeff Regottaz → lauréat Créateur numérique 2000

Enseignant au département Culture et Communication et chercheur (laboratoire Paragraphe) à l’Université Paris 8 depuis 2001, Djeff Regottaz a présenté son *Vidéopong* au Pong Mythos qui s’est déroulé, du 23 au 26 août 2006 à Leipzig (Allemagne) lors du Games Convention. Du 29 septembre au 1^{er} octobre 2006, deux installations du lauréat (*ParisPong* et *Hyper olympic*) ont été présentées à la Villette Numérique 2006 et au Festival Emergence. Enfin début octobre 2006, Djeff Regottaz a participé à la 2^e édition du Festival Pocket Film au centre Pompidou (festival entièrement consacré aux films réalisés avec téléphones mobiles) avec trois créations : une performance (surecoute.com), une installation (thick distance) et une collection de petits films. <http://dekalkostudio.free.fr/videopong> ; www.pong-mythos.net 🌸

Laurent Lavolé → lauréat Producteur de cinéma 1994

Gloria films, sa société de production créée avec Isabelle Pragier, a achevé la production de *WWW, What a Wonderful World*, deuxième long-métrage de Faouzi Bensaidi sélectionné au festival de Venise (sortie prévue le 10 janvier 2007), ainsi que *Mutum*, le premier long-métrage franco-brésilien de Sandra Kogut. Deux autres films ont été lancés en 2006 : *Sang Froid*, de Sylvie Verheyde, avec Benjamin Biolay et Stomy Bugsy, et *Après lui*, de Gael Morel, avec Catherine Deneuve dans le rôle principal.



Agnès Dherbeys → lauréate Photographe 2005

Agnès Dherbeys vit désormais la plupart de l’année à Bangkok et rayonne sur toute l’Asie du Sud-Est, avec des déplacements dans les Territoires Palestiniens et au Népal. Distribués par l’agence Cosmos, les travaux d’Agnès Dherbeys ont été notamment publiés par *Le Monde 2*, *Libération*, *Télérama*, *Marie-Claire* et *Newsweek*. La lauréate est également membre de l’organisation Eve Photographers, association de six femmes photographes créée en 2006. www.evephotographers.com 🌸

Arnaud Cathrine → lauréat Écrivain 2001

Actualité très dense pour Arnaud Cathrine en 2006 : publication de quatre ouvrages destinés à la jeunesse à l’École des Loisirs (*Je suis la honte de la famille*, *La vie peut-être*, *Nous ne grandirons pas ensemble* ainsi qu’un recueil de cinq nouvelles par cinq auteurs – dont **Agnès Desarthe**, lauréate écrivain 1995 – intitulé *La cinquième saison*) ; il a réalisé avec Éric Caravaca l’adaptation cinématographique de son roman *La route de Midland : Le Passager* (sortie en salle en mars 2006 et en DVD en octobre 2006) ; obtention en juin de l’aide à l’écriture du CNC pour l’adaptation cinématographique de son roman *Sweet Home* ; collaboration à l’écriture de *Une F emme simple* (scénario et réalisation : Christophe Chiesa pour TS Productions). En janvier 2007, le lauréat publiera *La disparition de Richard Taylor* (éditions Verticales). www.arnaudcathrine.com 🌸

François Kraus → lauréat Producteur de cinéma 1998

Avec Les Films du Kiosque, société créée en 1995, François Kraus a déjà produit trente deux courts-métrages et sept longs-métrages. Parmi ces derniers, le premier film de Maiwenn : *Pardonnez-moi* (sortie le 29 novembre 2006). Deux tournages de films ont débuté : *Ennemi Intime*, de Florent Siri, avec Benoit Magimel et Albert Dupontel ; et *Teen Spirit*, premier film d’Olivier de Plas, d’après un roman éponyme de Virginie Despentes, avec Vincent Elbaz, Elodie Bouchez, Léa Drucker et Frédérique Bel. 🌸



Écrivains, ils ont publié cette année

Alexandre Najjar, lauréat 1990 : *Le roman de Beyrouth* (Pocket), *Khalil Gibran* (J’ai Lu), *L’école de la guerre* (Petite Vermillon, La Table Ronde), *La passion de lire* – un ouvrage illustré avec des photographies de Hayat Karanouh – (éditions Dar An-Nahar), *Le silence du ténor* (Plon), ainsi que les œuvres complètes de Khalil Gibran dans la collection Bouquins (Robert Laffont).

Frédéric Lenormand, lauréat 1992 : *L’art délicat du deuil* et *Mort d’un maître de Go*, les septième et huitième tomes des *Nouvelles enquêtes du juge Ti* publiés chez Fayard.

Agnès Desarthe, lauréate 1995, a participé à l’ouvrage collectif *La cinquième saison* (L’École des Loisirs) et a publié *Je veux être un cheval* (L’École des Loisirs) et *Mangez-moi* (éditions de l’Olivier).

Yann Moix, lauréat 1996 : a publié en août 2006, *Panthéon* (Grasset) qui est ce qu’il est convenu d’appeler « un roman d’apprentissage » et, de ce fait, il respecte les lois du genre : le narrateur n’y est autre

que Yann Moix lui-même, et son enfance à Orléans, dans une famille de petits bourgeois réactionnaires. Mais le « réalisme » de ce roman s’arrête là. Dans ce « Panthéon » très spécial, on retrouve, en vrac : Péguy (orléanais comme Moix), mais aussi Sacha Guitry, Roberto Rossellini, Edith Stein, Thérèse de Lisieux, Jean-Paul Marat (bref locataire du vrai Panthéon) et un certain François Mitterrand.



Claire Legendre, lauréate 2004 : *La méthode Stanislavski* (Grasset) ; en février 2007, parution de *Photobiographies*, en collaboration avec Jérôme Bonnetto (Éditions Hors-Commerce). **Franck Bijou**, lauréat 2000 prix spécial. Il a publié des photographies et un extrait de *La nuit Je* dans la revue *Éponyme* (aux éditions Joca serial) ; ainsi qu’une nouvelle et des photographies pour la librairie l’Astrée (éditions la Maison Bleue).

Créateur numérique → **Bruno Samper**, lauréat 2004, vient de terminer deux projets : la conception et la réalisation du site du Palazzo Grassi (Venise) ainsi qu’une galerie interactive (interface 3D temps réel en flash) pour l’opération « Arte vivons curieux ». www.panoplie.fr ; www.palazzograssi.it/wawg/index.htm. Dans le cadre du Festival Mais#4 (20 octobre - 20 novembre 2006, Bruxelles), **Dorothée Marot**, lauréate 1998, a présenté son projet intitulé *Libres arbitres*. Cette exposition a également été exhibée, fin octobre 2006 au Carré du Louvre, dans le cadre de la Fiac. **Écrivain** → **Laurent Sagalovitsch**, lauréat 1997, publication chez Babel de *Loin de quoi ?* **Éric Fréville**, lauréat 1999 prix spécial, publiera son prochain roman en 2007, *Figure parmi les morts* (Flammarion). **David Foenkinos**, lauréat 2000, a publié *Les Cœurs autonomes* (Grasset) et a participé avec **Jessica L. Nelson**, lauréate ex aequo 2005, à l’ouvrage collectif *Plumes et Dentelles* (Ramsay). **Valentine Goby**, lauréate 2002, écrit son quatrième roman et publiera en 2007 : *Manuelo de La Plaine* (Folio Jeunesse), ainsi que les deux premiers tomes de la collection Migrations (Autrement Jeunesse).

Musicien → **Jean-Baptiste Robin**, lauréat 2003, a participé à de nombreux festivals cette année, dont une tournée européenne avec la création d’une œuvre pour deux pianos et percussions par l’ensemble Utopik. En 2007, deux tournées aux USA sont prévues ainsi qu’un projet discographique en partenariat avec la maison Hermès. **Jean-Paul Hourton**, lauréat 2004, était en tournée avec son groupe Panico en Amérique du Sud, en mars 2006. **Photographe** → **Philippe Lopparelli**, lauréat 1993. Membre du collectif Tendance Floue, il a participé cette année à deux expositions collectives : *L’amour, comment ça va ?* (Maison de la Villette, Paris) et *Trois histoires* (Centre Atlantique de la Photographie, galerie du Quartz, Brest). www.tendancefloue.net. **Hien Lam Duc**, lauréat 1996, ses photographies sont désormais disponibles sur la webgalerie Wanted Paris www.wantedparis.com. Il a également coréalisé un documentaire de 52’ intitulé *Le Mékong et le photographe* (France 5 / Les Films du Poisson).

Armandine Penna →
lauréate Journaliste de Presse écrite 2005 prix spécial

Journaliste installée à Tanger, Armandine Penna a vu son projet primé l'année dernière (remonter la filière d'immigration des femmes nigériennes en transit au Maroc) publié par l'hebdomadaire *Elle* en mai 2006 : *Nigéria, Vol Direct pour le trottoir*. En janvier 2007, la journaliste partira sur la route transafricaine Tanger-Dakar pour un carnet de voyage (textes et photos) qui devrait être publié, l'été prochain, dans le quotidien *La Croix* et dans l'hebdomadaire marocain *Telquel*. ✨



Phil Ox → lauréat Réalisateur 1992

Au sein de sa société MJTV (Moi j'aime la télévision), Phil Ox a créé, en association avec Helion Pictures en Grande-Bretagne, la sitcom *Génial Génie (Genie in the house)*. Cette sitcom de 26 épisodes coproduite par Canal J et Nickelodeon a été diffusée en mai 2006 en Grande-Bretagne et en septembre 2006 sur Canal J. MJTV a également produit la série *Popetown* diffusée récemment sur MCM. ✨



Producteur de cinéma → Les films Pelléas, la société de **Philippe Martin**, lauréat 1990, a produit cette année *Cabaret Paradis*, (de et avec Shirley et Dino) et *Hors de prix*, de Pierre Salvadori, avec Audrey Tautou et Gad Elmaleh (sortie prévue le 13 décembre 2006). D'autres films sont en production : *Tout est pardonné*, de Mia Hansen-Löve ; *La France*, de Serge Bozon (avec Sylvie Testud et Pascal Greggory), et *Mon frère se marie*, de Jean-Stéphane Bron. **Antoine Desrosières**, lauréat 1990 prix spécial, via sa société Abracadabra !, produit le premier long-métrage de Philippe Barrassat, une comédie musicale intitulée *Lisa et le pilote d'avion* (le tournage a débuté en mars 2006 et réunit entre autres Rachida Brakni, Éric Cantona, Frédérique Bel, Dominique Besnehard, Dany et Mous Diouff). Il est également le réalisateur et l'un des scénaristes des *Tiers-Mondains*, avec Kristin Scott Thomas et Édouard Baer (un film produit par Chic Films, la société de **Lauranne Bourrachot**, lauréate Producteur cinéma 1999). **Antoine Rein**, lauréat 2001, associé à Caroline Adrian, poursuit le développement de Delante Films qui produit trois

Marie-Sophie Boulanger →
lauréate Journaliste de Presse écrite 1997

Responsable éditoriale jeunesse à Libra Diffusio, elle a publié en 2005 *Thilou et le petit dragon* (Libra Jeunesse). La lauréate a réalisé un reportage en Inde et au Sri Lanka en novembre 2005.

Emmanuel Daucé et Sébastien Mounier →
lauréats Scénaristes TV 2002

Producteur de fiction TV pour Tetramédia, Emmanuel Daucé développe plusieurs projets de série dont : *Un village français* (6x52' / France 3), *La commanderie* (6x52'), *La Commune* (8x52') / Canal + et *Principauté* (20x26' / Canal +). Quant à Sébastien Mounier, il est lecteur pour Les Films Pelleas (société de production de **Philippe Martin**, lauréat Producteur 1990). ✨

France Harvois →
lauréate Journaliste de Presse écrite 1998
Publication en octobre 2006 de *Être paysan en Vanoise* (éditions Libris), sur l'expérience des paysans de mon-

tagne, en collaboration avec le photographe Pierre Witt (agence Rapho). Un ouvrage – dont le travail photographique a été distingué par le prix international Leica – prolongé par la première exposition temporaire à la Maison des Parcs et de la Montagne (ouverte en septembre 2006 à Chambéry). ✨



Nadia Micault →
lauréate Créateur numérique 2005 (et Sir Alice)

Nadia Micault poursuit sa collaboration avec la musicienne Sir Alice (Alice Daquet). Elle a ainsi réalisé le clip de *L'amour made in Taiwan* de Sir Alice (un clip sélectionné au Festival Resfest de New York), ainsi que son premier court-métrage, *Naiade perdue dans la forêt*, qui a reçu le prix Arte au Festival d'Annecy 2006 (sortie prévue en 2007). ✨

Sarah Caron →
lauréate Photographe 2000 prix spécial

Tournage d'un documentaire de 52 minutes par Patrick Chauvel intitulé *Les yeux de Sarah* retraçant un an de travail et sept « voyages photographiques » de Sarah Caron. Parmi les reportages réalisés par la lauréate en 2006 : *Les faces cachées du Sinaï* (Le Monde) et *Les femmes du Hamas* en Palestine (VSD et Stern). Autre projet : un livre consacré aux *Brigades des martyrs d'Al Aqsa en Palestine* (Images en Manœuvre). Sarah Caron a reçu récemment une des cinq bourses décernées par Getty Images (*Grants for Editorial Photography* d'une valeur de 20 000 \$) pour son projet intitulé : *The Al-Aqsa Martyr Brigades – The Balata Sentinels*. <http://caron.rebelle.com> ✨



Laetitia Gonzalez →
lauréate Producteur de cinéma 1996

En 2006, la lauréate a produit les *Talents Cannes 2006*, ainsi que deux documentaires : *Le Mékong et le photographe*, de **Hien Lam Duc** (lauréat Photographe 1996), et *L'homme sans douleur*, de Muriel Coulin et Ruth Zylberman. Deux longs-métrages sont en post-production : *Les Méduses*, d'Etgar Keret et *À l'Est de Moi*, de Bojena Horackova. En développement, quatre téléfilms pour Arte : *Les contes de l'endroit*, d'Emmanuel Finkiel ; *L'arbre du père*, de Julie Bertuccelli ; *Tournée*, un long-métrage de Mathieu Amalric ; *Les zones turquoises*, un long-métrage de Jean-Christophe Klotz. En projet : *La terre outragée*, un long-métrage de Michale Boganim ; *Friends From France*, un long-métrage d'Anne Weil et Philippe Kotlarski ; *Désirs d'exil*, un documentaire de Hien Lam Duc. ✨

Carole Scotta → lauréate Producteur de cinéma 1992



Sa société de production et de distribution, Haut et Court, a produit *Vers le Sud* de Laurent Cantet, avec Charlotte Rampling (sortie le 25 janvier 2006), et *Piccolo Saxo et C°*, un film musical d'animation en 3D réalisé par Éric Gutierrez et Marco Villamizar (sortie le 20 décembre 2006). Haut et Court a distribué récemment *Thank you for smoking*, de Jason Reitman, et *O Jérusalem*, d'Elie Chouraqui. *La vie d'artiste*, de Marc Fitoussi (avec Sandrine Kiberlain, Émilie Dequenue et Denis Podalydès) est en cours de production, et de nombreux films sont en développement : *Voyage en amoureux*, une comédie romantique écrite par Nicolas Mercier et réalisée par Laurent Tirard ; *Entre les murs*, de Laurent Cantet d'après le roman éponyme de Francois Bégaudeau ; *Notre univers impitoyable*, une comédie de Léa Fazer ; *La poursuite du bonheur*, d'Olivier Assayas, d'après le roman éponyme de Douglas Kennedy ; ainsi que les prochains films d'Emmanuelle Bercot et de Gilles Marchand. www.hautetcourt.com



Éric Baudelaire → lauréat Photographe 2003

Le lauréat a participé à la 18^e édition de Visa pour l'image, Festival international du photojournalisme qui s'est déroulé en septembre 2006 à Perpignan, avec une exposition intitulée *The Dreadful Details* (une commande du Centre National des Arts Plastiques – Ministère de la Culture et de la Communication). À travers ses photos, Éric Baudelaire s'est posé la question suivante : peut-on encore raconter, émouvoir, alerter les consciences en rendant compte des conflits contemporains ? ✨

films à l'affiche en 2007 : *J'veux pas que tu t'en ailles*, de Bernard Jeanjean (avec Richard Berry et Judith Godrèche ; sortie prévue le 25 avril 2007) ; *Les Murs porteurs*, réalisé par Cyril Gelblat (avec Miou-Miou et Charles Berling) et *Je déteste les enfants des autres*, d'Anne Fassio (avec Élodie Bouchez, Valérie Benguigui, Axelle Laffont, Arié Elmaleh...). **Éric Atlan**, lauréat 1991, a produit, réalisé et co-signé le scénario de *Little Capone* sorti le 8 mars 2006. **Dante Desarthe**, lauréat 1992 prix spécial, a réalisé, interprété et co-signé le scénario de *Je me fais rare* (sortie en salles le 28 juin 2006). Associé à Nathalie Mesuret au sein de Sunday Morning Production, **Bertrand Gore**, lauréat 1994 prix spécial, a produit trois films dont le tournage a commencé en 2006 : *Dans les cordes*, de **Magaly Richard-Serrano**, lauréate scénariste 2002 ; *Délice Paloma*, de Nadir Moknèche ; et *L'été indien*, d'Alain Raoust. En 2007, le tournage des films de Christophe Blanc et de Darielle Tillon est prévu. Chic Films – **Lauranne Bourrachot**, lauréate 1999, associée à Marco Cherqui dans la société – a produit notamment *Black*, de Pierre Laffargue



Olivier Delbosc → lauréat Producteur de cinéma 1996 prix spécial

Avec sa société Fidélité Productions, créée avec Marc Missonnier, il a produit trois films sortis en salles en 2006 : *Quatre étoiles*, de Christian Vincent, avec Isabelle Carré, José Garcia et François Cluzet ; *Jean-Philippe*, de Laurent Tuel, avec Johnny Halliday et Fabrice Luchini ; *Mon meilleur ami*, de Patrice Leconte, avec Daniel Auteuil, Dany Boon et Julie Gayet (sortie prévue le 20 décembre 2006). D’autres sorties sont annoncées, avec entre autres : *Le serpent*, d’Éric Barbier, avec Yvan Attal, Clovis Cornillac, Minna Haapkyla et Pierre Richard (le 10 janvier 2007) ; *Molière ou le comédien malgré lui*, de Laurent Tirard, avec Romain Duris, Fabrice Luchini, Laura Morante, Ludivine Sagnier et Édouard Baer (le 31 janvier 2007) ; *The Real Life of Angel Deverell*, de François Ozon, avec Romola Garai, Charlotte Rampling et Sam Neill (d’après le roman d’Elizabeth Taylor, *Angel*). Fidélité Productions produit également : *Promets-le moi*, d’Emir Kusturica ; *Enter the void*, de Gaspar Noé ; *Actrice* (titre provisoire), de Valeria Bruni Tedeschi et *J’ai toujours rêvé d’être un gangster*, de Samuel Benchetrit.



Bénédicte Achard et Magaly Richard-Serrano → lauréates Scénaristes TV 2002 mentions spéciales

Cocréatrices de la série quotidienne *Plus belle la vie*, elles produisent et réalisent un court-métrage intitulé *Romantique ta mère !* ainsi que deux épisodes de *Léa tout simplement* (France 3). Bénédicte Achard a également participé à *Ma terminale*, une série diffusée sur M6. Actuellement, elle travaille sur un projet de mini-série thriller pour Cipango et sur l’écriture de sketches pour la série d’animation *Friday Wear* diffusée sur Filles TV. Magaly Richard-Serrano a commencé cette année le tournage de *Dans les cordes* produit par Sunday Morning productions (la société de production de Bertrand Gore, lauréat 1994 prix spécial).



(avec MC Jean Gab’1 et Anton Yakolev) ; *Le prophète*, de Jacques Audiard ; *Les tiers-mondains*, d’Antoine Desrosières (lauréat 1990 prix spécial), avec Kristin Scott Thomas et Édouard Baer ; et *À fond*, de Frédéric Jardin (avec Jean-Paul Rouve et Marie-Josée Croze). **Thierry Wong**, lauréat 1997, a produit *Président*, de Lionel Delplanque, avec Albert Dupontel, Jérémie Renier et Claude Rich. **Isabelle Madelaine**, lauréate 2001, a produit (via sa société de production Dharamsala) son projet primé : *Avril* (ex Les Poils du pinceau), réalisé par Gérald Hustache-Mathieu, avec Sophie Quinton et Miou-Miou ; le film est sorti en salles en juin 2006. **Boris Briche**, lauréat 2005, son projet primé, *Le cirque* est actuellement en phase de casting et en cours de financement. D’autres projets sont en développement, notamment *La disgrâce*, un long-métrage d’Anne Sophie Birot (*Les filles ne savent pas nager*). **Scénariste TV → Laurent Duret**, lauréat 1997 mention spéciale, a participé à la production de la première émission de télévision adressée aux



Virginie Boda → lauréate Scénariste TV 1997

La lauréate a coécrit cette année trois épisodes de la série *Tombé du ciel* (Ego Production / France 3) et a développé deux projets : le téléfilm historique *Femme de Droit* (13 Production) et une série d’animation, *Les Aventuriers de la Canopée* (Château du Loir Production). La série animée *Globul-X* (initiée avec Guillaume Pérès d’InExVivo et coproduite par Ma Planète) est entrée en production. Virginie Boda travaille aussi sur deux films – coécrits avec Nathalie Mars – en vue d’une coréalisation : le court-métrage *Mais Maman*, et le long-métrage *Enfin libres !*. Parallèlement, elle développe son court-métrage *Droit devant* et cherche une production pour réaliser son long-métrage *Amoureuses* (demi-finaliste du Grand Prix du Meilleur Scénario Sopadin 2005).

Les lauréats de 1990 à 2006

Achard Bénédicte Scénariste 2002 • Adam Fred Créateur numérique 1996 • Aoudia-Tandjaoui Rosa Libraire 2005 • Apperry Yann Écrivain 1997 • Atlan Éric Producteur 1991 • Barraud Marie Journaliste 2006 • Baudelaire Éric Photographe 2003 • Bijou Franck Écrivain 2000 • Black Cécile Libraire 2004 • Boda Virginie Scénariste 1997 • Bollendorff Samuel Photographe 2001 • Bontron Cécile Journaliste 2005 • Boulanger Marie-Sophie Journaliste 1997 • Bourrachot Lauranne Producteur 1999 • Boyer Marc Réalisateur 1994 • Brézillon Jérôme Photographe 1995 • Briche Boris Producteur cinéma 2005 • Buzyn Émilie Photographe 2004 • Campanella Gioacchino Scénariste 2003 • Caron Sarah Photographe 2000 • Castell Jean-François Photographe 1994 • Cathrine Arnaud Écrivain 2001 • Charbonnier Yann Photographe 1991 • Chériaux Fanny Musicien 2006 • Cianci Angelo Scénariste 2004 • Coppens Carle Écrivain 1999 • Costa Matias Photographe 1999 • Crignon Anne Journaliste 1995 • Dareths Jean-François Créateur numérique 1994 • Dattée Camille Journaliste 2003 • Daucé Emmanuel Scénariste 2002 • Dejardin Laura Journaliste 1991 • Delbosc Olivier Producteur 1996 • Della Maggiora Didier Photographe 1998 • Desarthe Agnès Écrivain 1995 • Desarthe Dante Producteur 1992 • Desrosières Antoine Producteur 1990 • Dherbeys Agnès Photographe 2005 • Doan na Champassak Tiane Photographe 1997 • Dopffer Jérôme Producteur 1999 • Dubertret Marianne Écrivain 1992 • Ducros Virginie et Mathieu Prix spécial de l’innovation libraire 2005 • Duong Valentine Créateur numérique 2006 • Duret Laurent Scénariste 1997 • Edelson Stéphane Journaliste 1992 • Foenkinos David Écrivain 2003 • Frécon Éric Journaliste 2001 • Fréville Écrivain 1999 • Galas Stéphane Scénariste 1998 • Gautry Christophe Scénariste 2006 • Gendarme Jean-Baptiste Écrivain (ex æquo) 2005 • Gerber Arnaud Scénariste 2001 • Goby Valentine Écrivain 2002 • Gonzalez Laetitia Producteur 1996 • Gore Bertrand Producteur 1994 • Grandman Christian Scénariste 1999 • Guénot Éric Créateur numérique 1997 • Harvois France Journaliste 1998 • Hoffmann Catherine Scénariste 1996 • Hopkins Rip Photographe 2000 • Hourany Sylvain Créateur numérique 2003 • Hourton Jean-Paul Musicien 2004 • Ichbiah Helena Créateur numérique 1995 • Idoux-Colin Guylaine Journaliste 1999 • Jones Gaëlle Producteur 2003 • Jouve Frédéric Producteur 2006 • Kandel Maya Journaliste 2000 • Koenig Gaspard Écrivain 2006 • Korzeniowski Grégory Créateur numérique 2001 • Kraus Francois Producteur 1998 • Lacombe Stéphanie Prix spécial photographe 2006 • Lagoutte Stéphane Photographe 2002 • Lam Duc Hien Photographe 1996 • Lançon Yves Créateur numérique 1999 • Laurent Éric Écrivain 1995 • Lavolé Laurent Producteur 1994 • Leclercq Nicolas Producteur 1995 • Legendre Claire Écrivain 2004 • Lenormand Frédéric Écrivain 1992 • Leroy Michel Journaliste 2001 • Lesobre Anne Libraire 2003 • Lesobre Claire Libraire 2003 • Level 6 Créateur numérique 1999 • Lodhi Sara Créateur numérique 2002 • Lopparelli Philippe Photographe 1993 • Loucif Delphine Créateur numérique 1999 • Madelaine Isabelle Producteur 2001 • Malbrunot Georges Journaliste 1992 • Mandraud Isabelle Journaliste 1991 • Marot Dorothée Créateur numérique 1998 • Martin Marie-Hélène Journaliste 1997 • Martin Philippe Producteur 1990 • Mazouz Ahmed Musicien 2005 • Micault Nadia Créateur numérique 2005 • Mohdad Sam Photographe 1992 • Moix Yann Écrivain 1996 • Molia Christie Producteur 2004 • Molia François-Xavier Écrivain 2000 • Mounier Sébastien Scénariste 2002 • Najjar Alexandre Écrivain 1990 • Nelson Jessica Écrivain (ex æquo) 2005 • Nessi Marine Créateur numérique 2000 • Ohana Carole Libraire 2006 • Olinga Luc Journaliste 2004 • Ox Phil Réalisateur 1992 • Pellicer Raynal Réalisateur 1993 • Penna Armandine Prix spécial 2005 • Pfohl Christian Réalisateur 1991 • Pierre Arthur-Emmanuel Scénariste 1996 • Polet Grégoire Prix spécial écrivain 2006 • Pottiez de Césari Eglantine Scénariste 2001 • Quiers Pierre-Julien Journaliste 1994 • Ramette Xavier Créateur numérique 1993 • Regottaz Djefr Créateur numérique 2000 • Rein Antoine Producteur 2000 • Reyboz Lucille Photographe 2001 • Richard-Serrano Magaly Scénariste 2002 • Robin Jean-Baptiste Musicien 2003 • Rola Thierry Créateur numérique 2002 • Rueff Judith Journaliste 1993 • Sagalovitsch Laurent Écrivain 1997 • Samper Bruno Créateur numérique 2004 • Sautereau Frédéric Photographe 2002 • Sautereau Marc Libraire 2002 • Scotta Carole Producteur 1992 • Seyvos Florence Écrivain 1993 • Simon-Roudy Laurence Créateur numérique 1999 • Simonet Pauline Journaliste 2002 • Singer Arianne Journaliste 2000 • Stragier Nathalie Scénariste 1995 • Terence Mathieu Écrivain 1998 • Thanh Huyen Dao Journaliste 1999 • Thomas Christine Journaliste 1995 • Trémolières Pierre Créateur numérique 1994 • Ulad-Mohand Mohamed Producteur 1993 • Valade Charles Scénariste 2000 • Victor Marc Journaliste 1990 • De Viguerie Véronique Photographe 2006 • Wong Thierry Producteur 1997 • Zeller Florian Écrivain 2002 •

extra-terrestres *Cosmicconnexion*, diffusée le 30 septembre 2006 sur Arte (www.cosmicconnexion.com). **Stéphane Galas**, lauréat 1998, a écrit le scénario du téléfilm *Le facteur Cheval* en option pour Sama Productions. **Arnaud Gerber**, lauréat 2001 mention spéciale, a réalisé le tournage de *Sans Défense(s)*, une symphonie baroque sans parole et sans issue. **Eglantine Pottiez de Césari**, lauréate 2001 mention spéciale, a présenté en février son long-métrage intitulé *Temps’vole pas !* à la Berlinale (Festival international du film de Berlin). **Gioacchino Campanella**, lauréat 2003, a terminé l’écriture d’une pièce de théâtre, *Modernes solitudes*, sur « quatre personnes qui se retrouvent ou se rencontrent l’espace d’une nuit ». **Angelo Cianci**, lauréat 2004, développe son projet primé (une saga de bourreaux contraints de se transmettre la charge de génération en génération) avec Pampa Productions.

Ils racontent
Vivre le Sport

Christine Thomas
→ Lauréate journaliste 1995
prix spécial



« Le plus émouvant pour moi, novice dans l’édition, fut de voir se construire l’édifice pas à pas, et en seulement trois mois. Tous ensemble, parfois en équipe, parfois en solo, parfois dans la souffrance, parfois dans la jouissance, on avait fait un livre. Un vrai livre. Comme un petit miracle de 184 pages ! ».

Stéphane Lagoutte
→ Lauréat photographe 2002



« J’ai parfois eu la nausée et la gueule de bois. Non pas celle de la troisième mi-temps mais celle d’un trop plein, lié à une immersion durable, à l’abnégation des uns, à l’identification éperdue et aux espoirs des autres. J’ai voulu parfois enfiler les gants, laisser les chaussures crantées, prendre la raquette et me jeter dans cette course de volonté. Je ne pratique toujours pas, mais, dans notre monde, qu’on le veuille ou non, c’est de toute façon déjà la course. »

Le sport comme un art

Neuf lauréats se sont réunis en 2006 à l’initiative de la Fondation pour traduire en images et en mots l’incomparable lien social créé par le sport.



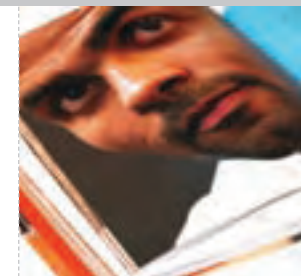
Réalisé à l’initiative de la Fondation Jean-Luc Lagardère, *Vivre le sport* a pour objectif de faire partager, en une centaine de photos, l’esprit du sport, des sports, sous toutes ses formes : collectif ou individuel, haut niveau ou loisir. Pour cela, la Fondation Jean-Luc Lagardère a fait appel à des lauréats des Bourses de Talent : quatre photographes, trois écrivains et deux journalistes. Samuel Bollendorff (lauréat 2001 prix spécial), Émilie Buzyn (lauréate 2004), Yann Charbonnier (lauréat 1991) et Stéphane Lagoutte (lauréat 2002) ont ainsi réalisé différents reportages photographiques à travers la France. Des photos complétées par les portraits de dix sportifs français emblématiques (Ladji Doucouré, Thierry Henry, Émilie Le Pennec, Jeannie Longo, Laure Manaudou, Amélie Mauresmo, Frédéric Michalak, Mahyar Monshipour, Tony Parker et Zinedine Zidane) écrits par Christine Thomas (lauréate Journaliste 1995 prix spécial, grand reporter à *L’Équipe Magazine*). Des textes de passionnés qui permettent de structurer ce beau livre autour des valeurs et des émotions portées par le sport. Quant aux trois lauréats écrivains (David Foenkinos, lauréat 2003 ; Jean-Baptiste Gendarme, lauréat 2005 ; et Laurent Sagalovitch, lauréat 1997) et Georges Malbrunot (lauréat Journaliste 1992, grand reporter au *Figaro*) ils racontent, eux, dans cet ouvrage « une ou leur expérience de sportif ». Des stades aux gymnases, des cités aux villages de France, de la boxe à la voile, *Vivre le sport* glorifie de nombreuses disciplines sportives à travers des images de joie, de rage, d’abattement... Le sport comme « une école pour la vie », mais aussi comme « vecteur de lien social ». ...

« La plupart des écrivains sont des sportifs frustrés. On le dit peu, mais c’est une vérité absolue. »

David Foenkinos, lauréat écrivain 2003, l’un des auteurs de *Vivre le sport*



... D’ailleurs sur chaque ouvrage vendu, deux euros sont reversés à l’association Foot Citoyen, présidée par Didier Roustan, qui promeut les valeurs éducatives du sport dans le milieu du football. ...



décapage

Jean-Baptiste Gendarme → lauréat écrivain 2005,
l’un des auteurs de *Vivre le sport*

Toujours rédacteur « du contenu rédactionnel de brochures pour un voyageur, mais pour du voyage culturel, tout de même ! », il a publié en mars chez Gallimard *Table rase* : son deuxième roman pour lequel il a été primé. Il anime également *décapage*, revue littéraire dont il est le chef d’orchestre. Une revue en pleine expansion grâce au soutien de la Fondation Jean-Luc Lagardère. « Les revues littéraires sont importantes : elles replacent des voix individuelles au service d’un projet collectif. Les soutenir, c’est soutenir la création, les livres et les auteurs, explique-t-il. La Fondation a cru en notre projet, au potentiel d’évolution de *décapage* et également à sa singularité dans le panorama des revues autocentrées. » Le 6 novembre 2006, *décapage* et le café Le K1ze ont décerné le « 15 minutes plus tard » : un prix littéraire remis 15 minutes après l’annonce du lauréat du prix Goncourt ! revuedecapage.blogspot.com prixdu15minutesplustard.blogspot.com
Dotation 2006 5 000 €



Amour foot

Association « citoyenne », Foot Citoyen est avant tout « un projet social où le ballon est prétexte à redonner des valeurs éducatives et citoyennes aux 2,2 millions de licenciés, dont près des deux tiers ont moins de 18 ans ». Présidée par Didier Roustan, l’association – qui a Arsène Wenger comme président d’honneur – se veut une « passerelle entre les mondes professionnel et amateur » et souhaite « redonner des repères de vie sur et hors du terrain à toutes les familles du ballon rond ». Des « repères » transmis en particulier grâce à un travail de proximité avec des clubs de football et leurs acteurs : éducateurs, bénévoles, dirigeants, joueurs et arbitres. Respect des règles du jeu, des adversaires, des arbitres donc, mais aussi tolérance et lutte contre toutes les formes de racisme. Depuis 2005, la Fondation Jean-Luc Lagardère soutient Foot Citoyen, ses différents modes d’action (journal de l’association, opérations de sensibilisation, programme d’évaluation « citoyenne » des équipes de football...) www.footcitoyen.org

Dotation 2006 15 000 €

Spirales de succès dans le 93

Placer le sport et l'art au cœur de l'enseignement, raconter des parcours professionnels, créer des passerelles avec l'Université et le monde de l'entreprise : expérimentation inédite menée en Seine-Saint-Denis

Florian Zeller
→ Lauréat Écrivain 2002



Non content d'être un écrivain reconnu (il a publié en septembre 2006 *Julien Parme* chez Flammarion), Florian Zeller est aussi un auteur contemporain de théâtre à succès. Sa troisième pièce *Si tu mourrais...* a été créée à l'automne 2006 à la Comédie des Champs-Élysées. Cette pièce fait l'objet de l'Atelier théâtre mis en place pour les quatre lycées de la Seine-Saint-Denis. Professeur de littérature à Sciences-Po, Florian Zeller a immédiatement adhéré à l'expérimentation éducative menée en Seine-Saint-Denis. Avec la Comédie des Champs-Élysées, il permettra aux élèves les plus motivés de participer à un atelier de pratique artistique (écriture et/ou interprétation) et de découvrir les coulisses du monde du théâtre. Ces élèves présenteront leur travail, en fin d'année scolaire, lors d'une soirée organisée à la Comédie des Champs Elysées.



Après le recrutement dans les ZEP, Sciences-Po lance une expérimentation éducative encore plus volontariste. Depuis la rentrée scolaire 2006, dix-sept classes de seconde, réparties dans quatre lycées de la Seine-Saint-Denis, soit près de 600 élèves, participent à un vaste projet expérimental, qui vise à donner leurs chances à des lycéens défavorisés, à les propulser dans la spirale vertueuse du succès. Dès la rentrée 2007, les élèves de Première seront intégrés, puis ceux de Terminale en 2008. À terme, l'objectif est de créer, dans ce département, un nouveau lycée aux méthodes d'enseignement innovantes, à savoir des cours pluridisciplinaires, un tutorat individualisé, du soutien scolaire pour tous, des actions communes aux filières professionnelles, technologiques et générales, et une réelle et constante ouverture sur le monde professionnel. Cet enseignement expérimental, Sciences-Po l'a voulu le plus ouvert possible. Les élèves profiteront donc d'une formation culturelle et sportive à laquelle la Fondation Jean-Luc Lagardère s'est associée. En s'appuyant sur les talents de ses lauréats et sur sa compétence sportive, elle a mis en place quatre ateliers de découverte et de pratique consacrés au théâtre, à la

musique, à la création numérique et au sport. C'est Ahmed Mazouz (lauréat Musicien 2005), leader du groupe de rap La Caution, qui animera l'atelier musique, suivant une formule déjà expérimentée lors du stage Fête le Mur en avril 2006. Une vingtaine d'élèves des lycées de Bondy et de Saint-Ouen découvriront à ses côtés l'écriture et la musique, le but étant au final d'enregistrer leur création. L'atelier numérique, constitué lui aussi d'une vingtaine d'élèves de ces deux lycées, sera ...

« Il faut pouvoir capter l'attention, aiguïser l'intérêt dans une classe de 35 élèves qui a priori n'ont aucune envie de suivre les cours. » Richard Descoings, directeur de Sciences-Po.

... animé par Djeff Regottaz (lauréat Créateur numérique 2000). Son but est double : aborder de manière historique le champ des jeux vidéo et de l'informatique, puis initier les élèves aux outils de création numérique. Un site sur l'Internet et un blog permettront de suivre les différentes phases du travail des jeunes jusqu'à l'exposition de leur création collective d'objets/installations jouables. Quant à l'activité Sport, elle se décline en deux axes : l'atelier organisé par Jean-Philippe Gatien et son association Ping Attitude, favorisera une approche historique et géographique du sport et de l'olympisme autant qu'une pratique du tennis de table (sport roi des prochains JO de Pékin en 2008). Elle permettra aussi une découverte des différents métiers du sport, puisque les élèves les plus impliqués participeront à l'organisation du Grand Prix International de Levallois Perret aux côtés de Jean-Philippe Gatien. Le deuxième axe sera développé au lycée d'Épinay-sur-Seine, le seul établissement en région parisienne à proposer une option sport, et la Fondation Jean-Luc Lagardère a décidé d'ouvrir cette option sur l'économie du sport, en s'appuyant sur les compétences et les structures de TeamLagardère. ■

Dotation 2006 45 000 €



Ping Attitude

Jean-Philippe Gatien a beau s'être retiré de la compétition de tennis de table, il n'a pas rangé sa raquette pour autant. Convaincu que son sport, ludique et facile d'accès, porte en lui des vertus d'éducation, de solidarité et de convivialité, le champion du monde vient de fonder une association, Ping Attitude, dont la Fondation Jean-Luc Lagardère est, avec la Fédération Française de Tennis de Table, le premier partenaire. Grâce à cette nouvelle structure, et dans le cadre du projet expérimental mené par Sciences-Po, « Philou » a monté des ateliers sport et éducation dans deux lycées de Seine-Saint-Denis. Le médaillé d'argent aux Jeux Olympiques de Barcelone intervient aussi chaque semaine auprès des adolescents de la Maison de Solenn. Enfin, son association organise, dans un club de Saint-Denis, tournois et découvertes du tennis de table ouverts aux familles défavorisées. Avec cette volonté affirmée de revaloriser un sport convivial et joyeux, auquel tout le monde peut participer. ■

Dotation 2006 40 000 €

Le Marathon des mots



Ouvrir la culture au plus grand nombre, en explorant de nouvelles voies d'expression. Voilà un engagement que la Fondation Jean-Luc Lagardère a réaffirmé en soutenant le Marathon des mots, manifestation de mise en scène de la littérature à travers des lectures publiques, qui s'est déroulé en juin 2006 à Toulouse. Grâce à son intervention, un cycle « jeunes auteurs » a été créé : il réunissait six de ses écrivains lauréats (Agnès Desarthe, Laurent Sagalovitsch, Arnaud Cathrine, Valentine Goby, David Foenkinos et Jean-Baptiste Gendarme). Parallèlement, Carole Bouquet a parrainé un atelier de lecture consacré à Bérénice, de Jean Racine, mené par des lycéens du quartier défavorisé du Mirail. Enfin, la Fondation a soutenu l'association locale Flow d'infos, qui a déclamé sous forme d'une « chronique rappée », *Un beau jeudi pour tuer Kennedy*, de Daniel Picouly. Un défi littéraire et musical auquel s'est associé le slammer Grand Corps Malade.

Dotation 2006 35 000 €

Les mangas s'invitent à la Maison de Solenn

Développer les « soins culturels » pour les jeunes en souffrance, c’est l’objectif du professeur Marcel Rufo. Avec les mangas, par exemple, un « propos d’adolescence ».



« Vous n’imaginez pas combien une telle exposition facilite notre travail »

Professeur Marcel Rufo, responsable médical de la Maison de Solenn



Après avoir financé la création d’une médiathèque à la Maison de Solenn – Maison des adolescents, la Fondation Jean-Luc Lagardère poursuit ses liens privilégiés, placés sous le signe de la culture à l’hôpital, dans ce lieu d’accueil pour adolescents. En 2006, elle a initié et organisé une exposition sur le monde du manga intitulée *Manga, les secrets d’un phénomène*. Inaugurée par madame Bernadette Chirac, en présence de Patrick et d’Olivier Poivre d’Arvor, cette exposition a été conçue par Virginie et Mathieu Ducros (lauréats libraires 2005), et mise en scène par l’agence Le Goff et Gabarra. Du 31 mai au 31 août 2006, les enfants de la Maison de Solenn, mais aussi de nombreux collégiens et lycéens, sont allés à la rencontre de cet univers graphique à travers des projections, une exposition ou encore des conférences. « Vous n’imaginez pas combien une telle exposition facilite notre travail, a commenté Marcel Rufo, responsable médical de la Maison de Solenn. *Quand tu dances, tu te soignes ! Les soins culturels contribuent à l’amélioration du moral et du psychisme : on va mieux quand on a envie d’apprendre. Les mangas sont un langage codé, un propos d’ado-*

lescence. » Au grand étonnement des équipes médicales et paramédicales, les jeunes hospitalisés de la Maison de Solenn ont participé avec enthousiasme à l’événement, dialoguant longuement avec les animateurs Virginie et Mathieu Ducros. Certains ont même participé aux concours de dessins et de bulles vides organisés à cette occasion. Depuis, l’exposition fait son chemin de Vaison-la Romaine... à Nouméa, en Nouvelle Calédonie. 🌸



La Maison de Solenn

Ouverte en décembre 2004, cette maison des adolescents intégrée à l’Hôpital Cochin, à Paris, est une structure pluridisciplinaire, qui offre « un lieu d’accueil, d’information et de prévention, de prise en charge médicale et de suivi, d’enseignement et de recherche sur les pathologies rencontrées à l’adolescence ». www.mda.aphp.fr



Virginie et Mathieu Ducros

Lauréats libraires 2005, prix spécial de l’innovation

Ils poursuivent le développement de leur « magasin d’ambiance » consacré à la « japanimation et au domaine du manga » qui a ouvert en 2005 à Montpellier : Ikoku (signifiant « pays étrange, pays lointain »). Ils ont ainsi pu apporter tout leur savoir-faire, leur enthousiasme à l’exposition *Manga, les secrets d’un phénomène* à la Maison de Solenn – Maison des adolescents. www.ikoku.org



Avec l’UNISEP

Maladie chronique, aux origines mystérieuses, qui atteint la gaine de myéline du système nerveux central, la sclérose en plaques touche 60 000 personnes en France et on recense 1 500 à 2 000 nouveaux cas chaque année. Après les accidents de la route, il s’agit de la deuxième cause de handicap des adultes jeunes. Cette année, la Fondation Jean-Luc Lagardère a renouvelé son don à l’UNISEP (Union Nationale de Lutte contre la Sclérose en Plaques), afin d’agir plus efficacement contre cette maladie. www.unisep.org

Dotation 2006 24 500 €



Président
Arnaud Lagardère

Directeurs
Thierry Funck-Brentano
Arnaud Molinié

Directeur adjoint
Renaud Leblond

Fondation Jean-Luc Lagardère
4 rue de Presbourg
75116 Paris Cedex 16 - France

Tél. 01 40 69 18 73
Fax 01 40 69 18 85

fondjll@lagardere.fr
www.fondation-jeanluclagardere.com

Crédit photos / illustrations :
Dahmane (photos des lauréats) – Jacques Grison/Rapho – Patrick Gripe/Images and Co – Jean Cerezal-Callizo – MJTV/Canal J/
Nickelodeon UK – Christophe Lebedinsky – Robert Doisneau – Dion – Cyril Bitton – Globapix.com – James Nielsen/AFP –
Éric Cabanis/AFP – J.M. Périer – Hémisphère Droit – Agence Le Goff et Gabarra – Agnès Dherbeys – Bretagnon-Curutchet-
Faugère-Millereau/DPPI – Arnaud Février/Flammarion – Hélié/Gallimard – Droits réservés, X.

Direction Artistique : 

Rédaction : Véronique Le Bris, Arnaud Carroué.

Conception, réalisation :  **BRIEF**

© Lagardère / BRIEF / Le Goff & Gabarra, novembre 2006



Fondation Jean-Luc Lagardère, sous l'égide de la Fondation de France_ 4, rue de Presbourg, 75116 Paris
fondjll@lagardere.fr – fondation-jeanlucagardere.com